



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE D'EL OUED

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISES

Mémoire élaboré en vue de
L'obtention du diplôme de **Master**
Option : **Didactique et langues appliquées**

Thème:

Le conte audiovisuel comme facteur de motivation
pour l'enseignement/apprentissage de l'oral dans
une classe de FLE : Cas de la 2^{ème} année moyenne à
El-Oued.

Sous la direction de:
Dr Abdelmalek DJEDIAI

Présenté et soutenue publiquement par:
DJEBALI Ouafa et TIOUA Naoual

El- Oued le06/06/2018

Membres du jury

Président:	Dalal MESGOUNI	Université de H. LAKHDER -El-Oued
Examineur :	Mohammed ZEROUAL	Université de H. LAKHDER -El-Oued
Rapporteur:	Abdelmalek DJEDIAI	Université de H. LAKHDER -El-Oued

Année universitaire: 2017- 2018



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET
POPULAIRE

MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE D'EL OUED

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LETTRES ET LANGUE FRANÇAISES

Mémoire élaboré en vue de
L'obtention du diplôme de **Master**
Option : **Didactique et langues appliquées**

Thème:

Le conte audiovisuel comme facteur de motivation
pour l'enseignement/apprentissage de l'oral dans
une classe de FLE : Cas de la 2^{ème} année moyenne à
El-Oued.

Sous la direction de:
Dr Abdelmalek DJEDIAI

Présenté et soutenue publiquement par:
DJEBALI Ouafa et TIOUA Naoual

El- Oued le 06/06/2018

Membres du jury

Président:	Dalal MESGOUNI	Université de H. LAKHDER -El-Oued
Examineur :	Mohammed ZEROUAL	Université de H. LAKHDER -El-Oued
Rapporteur:	Abdelmalek DJEDIAI	Université de H. LAKHDER -El-Oued

Année universitaire: 2017- 2018

Dédicace

Tous les mots ne

sauraient exprimer la gratitude,

l'amour, le respect, la Reconnaissance, c'est tout

simplement que : nous dédions ce mémoire de Master : A nos chers

parents, pour tous leurs sacrifices, leur amour, leur tendresse, leur

soutien et leurs prières tout au long de nos études, A

nos frères et sœurs, pour leurs encouragements

permanents, et leur soutien moral.

A tous nos amis et collègues.

Remerciement

En préambule à ce mémoire nous remerciant ALLAH qui nous aide

et nous donne la patience et le courage durant ces longues années d'étude.

Nous tenons à remercier Dr DJEDIAI Abdelmalek, qui, en tant que Directeurs de mémoire, s'est toujours montré à l'écoute et très disponible tout au long de la réalisation de ce mémoire, ainsi pour l'inspiration, l'aide et le temps qu'il a bien voulu nous consacrer et sans qui ce mémoire n'aurait jamais vu le jour. Nos

vifs remerciements vont également aux membres du jury pour

l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant

d'examiner notre travail et de

l'enrichir par leurs propositions.

Nous n'oublions pas nos parents

pour leur contribution, leur

soutien et leur patience.

Enfin, nous adressons nos plus

sincères remerciements à tous nos proches

et amis, qui nous ont toujours encouragées au cours

de la réalisation de ce mémoire. Merci à ceux que nous avons oubliés.

Résumé

Le présent mémoire s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'Oral en français langue étrangère (FLE). Notre but est centré sur l'exploitation du conte audiovisuel en classe de FLE (2^{ème} années moyen). Comme l'apprentissage du conte a été prévu comme une matière d'enseignement dans divers programmes de langues étrangères, et il peut proposer différentes pistes d'exploitations pédagogiques, à savoir, des activités renforçant la maîtrise de la langue française tels que la grammaire, la syntaxe etc. Il est pour beaucoup d'enseignants de français langue étrangère, un support essentiellement qui offre la possibilité de développer une compétence à l'oral chez les apprenants. Nous traitons ce sujet pour répondre à notre problématique qui est en relation avec la motivation dans le but d'entraîner l'apprenant en classe de FLE à la compréhension orale afin de pouvoir communiquer dans une situation de communication réelle.

Mots clés: conte- support audiovisuel- motivation- didactique de l'oral- expression oral.

Abstract

This memoir is part of the field of didactics of Oral in French as a foreign language (FLE). Our goal is centered on the exploitation of the audiovisual tale in FLE class (2nd middle year). As the learning of the tale has been planned as a teaching subject in various foreign language programs, and it can offer different paths of educational exploitation, namely, activities strengthening the mastery of the French language such as grammar, syntax etc. It is for many teachers of French as a foreign language, essentially a support that offers the possibility of developing an oral competence among learners. We are dealing with this subject to answer our problem that it is related to motivation in order to train the learner in FLE classroom to oral comprehension in order to be able to communicate in a real communication situation.

Keywords: tale- audiovisual support- motivation- didactic of the oral- oral production.

المخلص: يندرج موضوع هذه المذكرة في مجال تعليمية الفهم للغة الفرنسية كلغة اجنبية. هدفنا يتركز على استعمال الحكاية السمعية المرئية داخل قسم اللغة الاجنبية الفرنسية) و بالتحديد قسم السنة الثانية من التعليم المتوسط (. فتعليم الحكاية اخذ كأداة في العديد من برامج اللغات الاجنبية, كما ان للحكاية العديد من الاستعمالات البيداغوجية العلمية و كذا النشاطات التي تساعد على التمكن من اللغة الفرنسية بما فيها القواعد و تركيب الجمل... الخ. و يعتبرها اغلبية اساتذة اللغة الاجنبية الفرنسية اداة جد مهمة تمكن من تطوير المهارة الشفوية للمتعلمين. عالجا هذا الموضوع من اجل ايجاد حل لإشكالية الدراسة و التي لها علاقة بتحفيز المتعلمين عن طريق الحكاية السمعية المرئية بغرض استدراج المتعلم في قسم الفرنسية كلغة اجنبية الى الفهم الشفوي حتى يتمكن من التواصل في وضعية تواصلية حقيقية.

الكلمات المفتاحية: الحكاية- أداة سمعية مرئية- الدافعية- تعليمية التعبير الشفوي- التعبير الشفوي .

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	9
PREMIER CHAPITRE: GENERALITES SUR LE CONTE	12
1- Définition du conte.....	12
2- Les caractéristiques du conte.....	14
2.1-L'imaginaire et la fantaisie	14
2.2- Les aventures.....	14
2.3- Le miraculeux et le surnaturel.....	14
2.5- La fiction explicitée.....	15
2.6- Décontextualisation de l'Histoire	15
3. La structure d'un conte.....	15
3.1- Schéma narratif	15
3.2- Schéma actantiel	16
4- Le conte comme genre littéraire autonome	17
5- Le support du conte.....	18
5.1- Tradition orale	18
5.2- Texte écrit.....	19
5.3- Support audiovisuel.....	20
6- D'où le conte audio-visuel.....	21
7- La visée du conte	21
DEUXIEME CHAPITRE:LE CONTE AU SERVICE DE L'ENSEIGNEMENT/APPRENTISSAGE DE L'ORAL.....	23
1-La place du conte en milieu scolaire	23
1.2-L'enseignement de l'oral dans une classe de FLE	25
1.3-Le conte au service de l'enseignement/apprentissage de l'oral	26
1.3.1-Le conte au service de la réception langagière.....	27
1.3.1.1-Développer la compétence d'écoute.....	27
1.3.1.2-Développer la compétence d'articulation des signes	27
1.3.1.3-Développer la compétence interprétative des signes	28
1.3.1.4- Développer la compétence linguistique	28
1.3.1.5- Développer la compétence (inter)culturelle et civilisationnelle.....	28
1.3.2- Le conte au service de la production langagière orale	29
1.3.2.1- La prise de parole	29
1.3.2.2- Développer une compétence linguistique et communicative	30
1.3.2.3- Développer une compétence narratologique et discursive.....	30
1.3.2.4- Développer l'imaginaire	30
2- Les motivations.....	31

2.1- Type des motivations	32
2.1.1- Motivation intrinsèque (interne)	32
2.1.2- Motivation extrinsèque (externe)	32
2.2- Indicateurs de motivations.....	33
2.2.1- L'interaction en classe	33
2.2.2- La qualité d'acquisitions du savoir et du savoir faire	33
2.2.3- La qualité d'acquisitions linguistiques.....	34
2.2.4- La productivité et la réalisation des activités.....	34
3-Conte et motivations.....	34
4-Conte, audiovisuel et motivation	35

TROISIEME CHAPITRE: L'EVALUATION DES MOTIVATIONS LORS DE L'EMPLOI DU CONTE AUDIOVISUEL A L'ORAL.....37

1-Le lieu de l'expérimentation	37
2-Le public	37
3-La durée de l'expérimentation.....	38
4-Choix du corpus.....	38
5-Méthode et matériel expérimental.....	38
6-Description de l'expérience et des activités proposées.....	39
6.1-Déroulement de l'expérimentation	39
6.1.1-Activité n°01: l'utilisation du conte oral.....	39
6.1.1.1-Déroulement des deux premières séances.....	39
6.1.2-Activité n°02 : L'utilisation du conte audiovisuel.....	42
6.1.2.1-Déroulement de la séance :	42
6.1.2.2-L'évaluation de motivations lors de l'activité de l'expérimentation	45
7-Grilles d'évaluation et critères observés.....	45
8-L'observation en classe	46
9-L'analyse et l'interprétation des résultats	46
9.1-Interaction	47
9.2-L'acquisition thématique.....	48
9.3-L'acquisition linguistique.....	49
9.4-Créativité et imagination.....	50
10- Bilan d'évaluation.....	50

QUATRIEME CHAPITRE: LA PLACE DU CONTE AUDIOVISUEL DANS LA PRATIQUE ENSEIGNANTE AU NIVEAU MOYEN.....51

1-L'élaboration du questionnaire	51
1.1-Public enquêté.....	51
1.2-Objectifs et axes traités du questionnaire	51
2-Analyse et interprétation des résultats du questionnaire	52
2.1-Profiles des enquêtés	52

2.2-L'importance de l'oral dans les nouveaux programmes du FLE.....	53
2.3-Le conte comme support didactique à l'oral	54
2.4-Le rôle du conte à motiver les apprenants en classe de FLE : cet élément est traité ..	55
2.5-De l'expérience des enseignants du moyen à motiver l'apprenant à travers le conte	57
3-Bilan	59
CONCLUSION.....	61
LISTE BIBLIOGRAPHIQUE.....	62
ANNEXES	65
1-Exemplaire de grille de l'observation.....	65
2-Exemplaire du questionnaire.....	66
3-Aladin et la lampe merveilleuse.....	68

INTRODUCTION

L'apprentissage du français langue étrangère contribue à développer chez l'élève tant à l'oral qu'à l'écrit, la pratique des quatre domaines d'apprentissage : écouter/parler et lire/écrire. Ceci permet à l'élève de construire progressivement la langue et de l'utiliser à des fins de communication et de documentation. Il s'agira pour l'élève de collège, à partir de textes oraux ou écrits de se forger des outils d'analyse méthodologique efficaces pour aborder ces textes ou en produire lui-même. Il affinera ses compétences méthodologiques et linguistiques tout au long du cycle.

A l'heure actuelle, l'apprentissage de l'oral commence à occuper une place dominante dans l'enseignement du FLE en Algérie. C'est la raison pour laquelle le système éducatif algérien accorde plus d'importance aux deux compétences réceptives qui sont la compréhension de l'oral et l'expression ou la production orale. Il insiste à intégrer réellement ces deux compétences dans l'enseignement moyen dans l'objectif de permettre un apprentissage équilibré du français à travers le développement des deux compétences: l'oral comme à l'écrit.

L'enseignant est obligé de jouer le rôle du facilitateur de processus de l'apprentissage de cette langue, dans le but de le rendre moins difficile et plus motivant pour l'apprenant; parce que ce dernier rencontre souvent des difficultés et des obstacles qui l'empêchent de s'approprier la langue et en particulier la langue orale. Ce qui conduit à réfléchir sur les diverses stratégies, moyens et supports didactiques pour motiver l'apprenant et développer chez lui les compétences lors de la séance de l'oral.

Le présent mémoire s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'oral en français langue étrangère (FLE) à travers un support concret qui est le conte audiovisuel en tant que facteur de motivation ou plutôt support qui pourrait motiver beaucoup plus l'apprenant à l'expression orale. Nous concrétisons notre question de recherche par rapport au niveau moyen cas : de la 2^{ème} année à l'un des établissements de CEM à El-Oued: LASSOUED Khalifa à Débila, dont nous avons quelques classe comme terrain de recherche.

L'objectif de ce travail de recherche portera donc sur le rôle de l'exploitation du conte audiovisuel en classe de FLE tout en nous interrogeant : dans quelle mesure l'exploitation

du conte audiovisuel pourrait-elle motiver l'apprenant lors de l'apprentissage de l'oral ? Autrement dit : comment le conte audiovisuel est-il exploité dans une classe de FLE en tant que facteur motivant l'apprenant et le conduisant à mieux comprendre puis produire oralement ?

De cette question globale constituant la problématique de notre travail découlent des questions partielles suivantes:

- Comment l'enseignant peut-il exploiter le conte audiovisuel à l'enseignement de l'oral ?
- Comment l'apprenant peut-il exploiter du conte audiovisuel à l'apprentissage de l'oral ?
- L'exploitation du conte audiovisuel lors d'une séance de l'oral peut-elle motiver l'élève à imaginer et à créer ?
- Le conte audiovisuel permet-il à l'apprenant d'améliorer son langage et d'arriver à mieux développer sa compétence orale en français ?
- Quelle est la place du conte audiovisuel dans la pratique d'enseignement/apprentissage du FLE dans nos classes ?

En partant de la réponse anticipée à la question globale de notre travail, nous émettons l'hypothèse que l'exploitation du conte audiovisuel en classe de FLE lors de la séance de l'oral pourrait motiver à un degré maximal les motivations des apprenants ; ce qui conduirait par conséquent au développement de la compétence orale chez les apprenants. Cette motivation pourrait apparaître et par conséquent observable et évaluable à travers quelques éléments indicateur comme l'interaction en classe, les compétences linguistiques (lexique, et grammaire) acquises, les compétences thématiques productives, etc. Comme le confirme cette citation de B. BRUNO :

«pour qu'une histoire accroche vraiment l'attention de l'enfant, il faut qu'elle le divertisse et qu'elle éveille sa curiosité. Mais, pour enrichir sa vie, il faut, en outre, qu'elle stimule son imagination, qu'elle l'aide à développer son intelligence et à voir clair dans ses émotions, qu'elle lui fasse prendre

*conscience de ses difficultés, tout en suggérant des solutions aux problèmes qui le troublent».*¹

Le fait que l'exploitation du conte audiovisuel pourrait motiver l'apprenant serait donc une hypothèse de départ qui nous conduit à réfléchir à évaluer les motivations lors d'une séance de l'oral nous nous servons du conte audiovisuel comme support ; ce qui nous a conduit à élaborer une expérience avec les apprenants et évaluer les résultats de l'expérience à travers l'observation des éléments indicateurs de la motivation comme l'interaction, l'acquisition linguistique, etc.

Les résultats de notre observation et par conséquent les résultats de notre évaluation des motivations à travers l'expérience et l'observation seront renforcés aussi par un questionnaire traitant les mêmes axes pour évaluer l'influence du conte audiovisuel sur les motivations ; mais selon ce qu'observent et pensent les enseignants en classes. C'est pourquoi, nous basons, outre l'expérience et l'observation, aussi sur la collecte des données à travers le questionnaire destiné aux enseignants pour s'informer au service de la problématique de la recherche si l'emploi du conte audiovisuel sert l'enseignement/l'apprentissage de l'oral en servant les motivations.

Notre travail se structure en deux parties: partie théorique qui contient deux chapitres; dans le premier sont exposées des généralités sur le conte: le conte audiovisuel, ses caractéristiques, ses composantes, sa structure, sa visée et ses finalités, etc. Le deuxième chapitre traite la place du conte audiovisuel dans l'enseignement/apprentissage de l'oral.

Dans la deuxième partie, nous procédons à la pratique qui est divisée en deux chapitres: nous exposons dans le premier la méthode expérimentale choisie, ses résultats et ce qui en résulte, nous exposons dans le deuxième les résultats du questionnaire et leurs interprétations.

Tel est en bref ce que nous tentons de développer dans ce travail qui nous a été inspiré par notre attirance au conte aussi bien en tant qu'enfant qu'adulte.

¹Bettelheim BRUNO, Psychanalyse des contes fées, 1998.

CHAPITRE 1: *Généralités sur le conte*

Nous nous intéressons dans ce chapitre à aborder le terme clef de notre travail; à savoir le conte audiovisuel. Nous commençons à parler du conte de manière générale, puis nous tentons de mettre l'accent sur le conte audiovisuel comme forme d'un genre littéraire différent et spécifique quant à ses caractéristiques, ses composantes, sa structure, sa visée et ses finalités.

1- Définition du conte

Le sens dictionnaire du mot conte renvoie à un « *nom masculin, assez court, d'aventures imaginaires.* »². Il s'agit d'un « *court récit de faits, d'aventures imaginaires, destiné à distraire.* »³. Le conte est défini ici à partir de sa taille comme courte, à partir du type textuel comme texte narratif, c'est-à-dire récit, et partir de l'univers narratif comme imaginaire.

Dans le sens littéraire conventionnel, plusieurs tentatives ont été proposées pour définir le conte en tant que produit littéraire distinct. La conception du conte a évolué au cours de l'histoire de ce genre littéraire, comme le montre cette citation:

« Le terme « conte » a ainsi pu servir à désigner au moyen âge toutes sortes de récits; à l'âge classique, il désignait selon les contextes un récit plaisant, un récit fictif ou un récit merveilleux ; au XIX^e siècle, chez Flaubert ou Maupassant par exemple, il servait à désigner tout récit plutôt bref. »⁴

Ce qui veut dire que le conte, avant avoir son autonomie par rapport aux autres formes littéraires, a désigné aussi tout récit bref, qu'il soit fictif ou non, qu'il soit merveilleux ou plaisant.

² Dictionnaire de français Larousse, logiciel en ligne, Consultable sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>, Consulté le 15/01/2018.

³ *Le Petit Robert*, Paris, Robert, 1993.

⁴ Jean-Marie SCHAEFFER, « Sur la signification des genres en littérature », *Revue de livres*, Paris, Seul, 1989, p. 3, disponible sur : <http://revue.de.livres.free.fr/cr/schaeffer.pdf>, Consulté le 1/2/2018.

A. Vial a écrit : «... *est conte tout récit qui atteste de la part de l'écrivain l'intention d'isoler dans la multitude des traits qui constituent un événement ou le destin d'une personne, un élément et de déblayer au profit de cet élément unique.* »⁵

Le conte est selon cette conception l'intervention de l'auteur pour narrer une histoire autour d'un événement important marquant la vie d'un personnage. Cette définition ne déclare qu'implicitement les traits définitoires du conte : l'imaginaire: qu'il s'agit d'orienter les événements et de les isoler selon une intention particulière.

Dans une autre définition, Maupassant a écrit: « *Le conte est l'élaboration de l'événement par le jugement du conteur, en substance communicable et directement assimilable au jugement d'autrui.* »⁶

Cette définition déclare que le conte est le pur produit de l'écrivain en tant que narrateur qui communique son lecteur et attend son jugement.

Le mot conte tend récemment à désigner tout récit bref de fiction, qui traduit le trésor culturelle de la société: El Mostafa Chadli dit à ce propos:

*« C'est un récit de fiction qui se ressource dans le fond culturel de la communauté source, véhiculant ainsi les croyances, les attitudes et les valeurs de ladite communauté. »*⁷

Récemment et dans une conception courante, le mot *conte* en général, est clairement et couramment perçu comme un court récit d'aventures destiné aux enfants, où le merveilleux et l'imaginaire ont une part essentielle. C'est un genre qui est l'origine oral transmis de bouche à oreille. Au fil du temps, ces contes traditionnels sont devenus des textes littéraires, rédigés par des écrivains pour des visées diverses : divertissement, didactique, etc.

⁵ A. VIAL cité par J. Demers et Gauvin, « Autour de la notion de conte écrit : quelques définitions », Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1976, p.158, Disponible sur : <https://www.erudit.org/en/journals/etudfr/1976-v12-n1-2-etudfr1683/036630ar.pdf>, Consulté le 21 /2 /2018.

⁶ A. VIAL, Ibid, p.157.

⁷ Chadli El Mostafa, *Le conte dans le pourtour de la Méditerranée*, Tunisie, Les Editions de la Méditerranée, 1997, p.35.

2- Les caractéristiques du conte

En tant que genre littéraire autonome, le conte a ses propres caractéristiques qui le structurent. J. Demers et L. Gauvin en distingue six lois :

2.1-L'imaginaire et la fantaisie

« *Que l'enchaînement des événements soit donné comme fantaisiste sans souci de légitimation par la « vraisemblance » que l'on exige dans le roman* »⁸. En effet, le conte est d'abord un récit de fiction et donc imaginaire. Il est caractérisé par son univers merveilleux et la présence des événements surnaturels. Par exemple : magie, disparition, métamorphose, etc.

2.2- Les aventures

J. Demers et L. Gauvin parlent d'une « *...accumulation d'aventures — quelle que soit l'importance relative qui leur est donnée — défiant ce qu'il est donnée — défiant ce qu'il est convenu d'appeler 'possible dans la vie'* ».⁹ Le conte raconte souvent une aventure du héros qui est un personnage qui occupe une place importante et différente par rapport aux autres personnages, il a une apparition initiale dans l'histoire.

2.3- Le miraculeux et le surnaturel

Des éléments ou personnages ont des pouvoirs surnaturels toujours interviennent au cours des événements pour les changer au profil du héros.

2.4- Personnages conventionnels

Les personnages des contes se définissent selon le contexte et par leur fonction qui se déclare explicitement par le conteur dans le contexte fictif du conte.

⁸ Vernier France. « Les disfonctionnements des normes du conte dans *Candide* . », In: *Littérature*, n°1, 1971. Littérature Février 1971. pp. 16, Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1971num_11_2496, Consulté le 12/3/2018.

⁹ Ibid.

2.5- La fiction explicitée

« ...la fiction y soit exhibée comme telle constamment, alors que dans l'idée qu'on se fait du 'genre' roman on s'attend à ce qu'elle y soit masquée par divers procédés dont le lecteur se rend alors complice. Tout lecteur de conte attend qu'on l'avertisse et réavertisse que 'ceci est un conte'. »¹⁰ En ce sens que le lecteur sait qu'il s'agit d'une histoire fictive, et que c'est en s'intégrant dans un monde de fiction que le lecteur déguste la littérarité du conte.

2.6- Décontextualisation de l'Histoire

Le lieu de l'histoire n'est pas évoqué précisément, par exemple : *dans un pays lointain*, et le temps du conte est indéterminé, les événements sont situés dans une époque lointaine : *il était une fois*. Comme l'indique Voltaire: « *le conte est très souvent utilisé à distance par le lieu et le temps, il a alors pour cadre une époque recueillie, des pays inconnus* »¹¹

3. La structure d'un conte

Sur le plan linguistique, le conte contient des formules presque fixes où il commence généralement par une formule d'ouverture : *Il était une fois, Jadis, Il y a de cela très longtemps, Autrefois*, etc., et se termine par une formule de clôture : *Cric, crac, mon conte est dans le sac*, etc.

Ces indices linguistiques donnent au conte une structure narrative fixe que les théoriciens résument dans de différents schémas dont les plus célèbres sont le schéma narratif et le schéma actanciel.

3.1- Schéma narratif

Ce modèle découle des travaux de V. Propp¹² qui a proposé un schéma qui résume le conte en cinq étapes :

¹⁰ Ibid.

¹¹ Cité par Jean Marie GOLEMOT, *La littérature des lumières*, Paris, NATHAN, 2002, p.93.

¹² Vladimir PROPP, *Morphologie du conte*, Ed. Seuil, Paris, 1970, p. 31

3.1.1- **La situation initiale** : C'est le début du conte où les personnages sont présentés. On donne des informations sur ces personnages et la façon dont ils vivent et la fonction de chacun et même les rapports entre eux.

3.1.2- **L'élément perturbateur** : Un événement vient perturber le bon déroulement des choses : il arrive quelque chose ; un problème se présente aux personnages qui vont devoir changer leurs habitudes, et peut-être prendre une décision importante.

3.1.3- **L'action** : Ce sont tous les événements, les aventures provoquées par l'élément perturbateur. Dans un conte, il y a de nombreuses péripéties dont le bilan est l'action du conte.

3.1.4- **L'élément de solution** : Après toutes les difficultés rencontrées, le personnage trouve une solution à son problème. Celui-ci est résolu. C'est la fin des ennuis où le héros dépasse tous les obstacles pour arriver à sa fin.

3.1.5- **La situation finale**: C'est la fin de l'histoire. Les personnages retrouvent la vie calme du début et souvent une vie meilleure. Le conte se termine généralement par la stabilité des événements et l'abandon des éléments perturbateurs.

4- Le conte comme genre littéraire autonome

Durant son histoire le conte aurait du avoir son statut parmi une liste large d'autres genres littéraires qui lui partagent des traits communs et des ressemblances: le récit, le roman, la poésie, le théâtre, etc., Ces genres ont certes des traits communs. Mais le conte à ce qui la démarque parmi ces genres

Le conte est un genre littéraire autonome comme le définit G. Calame- Griaule : Il s'agit d' « *un genre narratif en prose, il appartient à l'univers de la poésie. Le conte relate des événements imaginaires, hors du temps ou dans les temps lointains* »¹³.

¹³ Tarek YUCEF, Le conte comme support transmissif-culturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE, Mémoire de Master, Université de Biskra, 2012. p.10., Disponible sur : <http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5132/1/sf136.pdf>, Consulté le 4/3/2018.

Ce genre tire son autonomie à travers les six caractéristiques déjà citées et bien d'autres : la fiction, le miraculeux, la brièveté, la non-historicité, l'aventure, la structure particulière de situation initiale, action, situation finale, donnent à ce genre son originalité. De même à la différence du roman et des autres genres, le conte est marqué par son origine orale ; il est le seul genre oral qui a été maintenu comme genre littéraire, comme le souligne cette citation :

« Sur tous les autres genres littéraires (si l'on excepte l'épopée dont la tradition orale nous échappe), le conte possède un avantage exceptionnel : celui de tremper à la fois ses racines dans les eaux originelles d'un système littéraire oral et d'être dans le même temps jugé digne de figurer parmi les genres majeurs de la littérature écrite. Le conte est donc le seul des genres de type oral qui soit passé dans la littérature dite savante. »¹⁴

5- Le support du conte

Le conte a été connu, comme nous l'avons déjà indiqué un genre oral qui s'est développé durant de l'histoire pour avoir une place dans la littérature en ayant la graphie textuelle comme support, puis avec la progression du cinéma, le conte s'est servi du support audiovisuel.

5.1- Tradition orale

L'homme a toujours raconté, avant même de savoir écrire. Il racontait à d'autres personnes, les légendes apprises des anciens. Lors de veillées populaires et familiales, dans le but de distraire, le conteur inventait et adaptait les histoires à sa guise, au gré de sa fantaisie et de son imagination. D'où l'origine du conte dont l'oral est le support authentique et l'oralité est son caractère essentiel comme le montre cette citation :

¹⁴ Jean Marcel, cité par J. Demers « Entre chien et loup : prolégomènes à une étude du conte écrit québécois » In M. CAMBRON (Dir.), *La vie culturelle à Montréal vers 1900*, 1982, p175.

« ...un fait, essentiel, frappe dès l'abord : «l'alliance sémantique du mot conte avec le verbe conter, qui signifie un acte oral », semble évidente pour la plupart des informateurs... La seconde connotation habituelle du terme conte, sous-jacente aux dires des gens, est : récit de fiction... »¹⁵

Ceci dit, le genre du conte tire son authenticité de l'activité verbale et interactive. C'est d'une manière orale, c'est-à-dire de bouche à oreille, que le conte a pu voyager au cours des siècles par l'intermédiaire de la mémoire des gens.

Le conte de tradition orale fait partie de la littérature orale et populaire qui réunit dans un ensemble préexistant: l'épopée, la saga, la comptine, le mythe, la devinette, le proverbe et la fable. Il traduit donc le patrimoine culturel populaire maintenu dans l'oralité du conte qui traverse les époques et les pays. Le même conte peut avoir plusieurs variantes. Le conte passe par la mémoire et l'imagination des conteurs, toujours en gardant son contenu et sa structure. Il est presque impossible qu'un conte ne se transmette pas de manière immuable. L'intervention subjective du conteur et interactive de l'auditeur sont toujours présents : « *Le conte est un montage minutieux d'orfèvrerie ou d'horlogerie : tous les traits se subordonnent à ce trait privilégié où le conteur a su déceler l'aiguillon le plus vif de son émotion* »¹⁶

5.2- Texte écrit

Par rapport à l'histoire de l'écriture, la version écrite du conte ne date que récemment où les auteurs se sont servi du support écrit pour le conte. La version écrite revient à quelques auteurs dont Perrault avec *Les Contes de ma mère l'oye* publiés en 1697, Grimm, Paoe, Maupassant, et bien d'autres¹⁷ qui, en se basant sur des récits contés dans le patrimoine collectif, ont écrit des contes avec des illustrations et des images. Le conte écrit ne se sert pas du support linguistique mais aussi de l'image.

¹⁵Tenèze, Marie-Louise, cité dans J. Demers et L. Gauvin, Loc.cit.. p. 159.

¹⁶ A. VIAL, cité in J. Demers et L. Gauvin, Ibid.

¹⁷ Voir Jeanne Demers et Lise Gauvin, « Le conte écrit, une forme savante », Montréal, 1976, p.3, Disponible sur : <https://www.erudit.org/en/journals/etudfr/1976-v12-n1-2-etudfr1683/036618ar.pdf>, Consulté le 19/2/2018.

Le conte a changé donc son statut qui était populaire ou folklorique au statut littéraire savant comme le confirme J. Demers et L. Gauvin :

« Entre l'existence virtuelle et constamment mouvante de l'œuvre orale, sa fixation écrite, voire littéraire dans le sens habituel du terme, et le conte écrit de pure imagination, s'inscrit pourtant toute la gamme des réalisations concrètes, singulières. Ce que l'on nomme habituellement, non sans imprécision, conte « folklorique », « Populaire » ou « Traditionnel », Ne perd-il pas son, statut folklorique ou populaire dès l'instant qu'il passe de la tradition orale à l'écrit? »¹⁸

À la suite de Grimm et Perrault, le XIX^e siècle se passionne pour les contes, tant au niveau de la collecte du patrimoine populaire du contes que de la qualité de l'écriture. Les travaux Nadine Decourt en sont le bon exemple souvent cité par les intéressés du domaine :

« Un bon exemple est fourni par le remarquable travail de Nadine Decourt et de son équipe sur la littérature orale Touareg. Sa publication propose le texte source dans son idiome originel. La traduction juxtalinéaire au regard, et une transcription en français, avec des ajouts et d'annotation d'ordre linguistique et ethnographique témoignant d'une visée comparatiste situant également ces contes par rapport. Les auteurs ont ciblé un public professionnel... »¹⁹

C'est avec cette transposition du support ; de l'oral à l'écrit, que le conte, en tant que genre pourtant « populaire », a été collecté, investi, adapté, écrit et réécrit pour atteindre enfin le statut d'un genre littéraire reconnu comme savant.

¹⁸ Ibid., pp. 4-5.

¹⁹ Jacqueline CARNAUD et al. « Du conte oral au conte écrit ». In : *Trans Littérature*. Paris : ATLF, ATLAS, 2000, p. 26, Disponible sur : www.translitterature.fr/media/article_274.pdf, Consulté le 12/3/2018.

5.3- Support audiovisuel

De la version écrite, le conte continu son parcours en se servant et s'inspirant au XX^e siècle du cinéma. Cela remonte depuis les *Cendrillon* (1899) et *Barbe-Bleue* (1901) de Méliès en passant par *La Belle et la Bête* de Cocteau (1946) ou *Peau d'âne* de Demy (1970)²⁰, etc. Il s'agit des films où le conte a été adapté selon la vision singulière de son réalisateur qui se sont servi du support cinématographique. Ces films illustrent le conte écrit, le représente et l'adapte. Cette représentation est, de fait, restrictive, puisqu'elle impose des images, des personnages, des lieux et une temporalité qui invite à entrer dans un monde pré-construit sur lequel l'imagination du spectateur semble ne pas avoir de prise.

Au XX^e siècle, avec le dessin animé, Walt Disney (dès 1937: *Blanche neige et les sept nains*), « reformate le conte aux normes du spectacle familial et des valeurs dominantes ». Il faut cependant ajouter que « ses dessins animés déploient cependant un riche imaginaire de l'effroi, quand les délires intérieurs ne se contiennent plus et envahissent le monde visible ». Tout n'est pas rose dans l'univers Disney !

L'écriture est donc le principe premier à partir duquel va s'organiser la réception de l'œuvre dans un diptyque oral-visuel (lecture ou narration - illustrations, film). Mais contrairement aux illustrations, le film suffit à lui seul pour que le spectateur suive la trame narrative du moment que le film représente les actions plutôt qu'il le décrit en signes linguistiques.

²⁰ V. BOURHIS et A. LAURENCE, Le conte novélisé : un nouveau genre textuel ? : L'exemple de Kirikou, de Michel Ocelot. France : Synergies, 2010.P.128, <https://gerflint.fr/Base/France7/veronique.pdf>, Consulté le 23/3/2018.

6- D'où le conte audio-visuel

Tout au long de son histoire le conte s'est servi de différents supports, comme l'est n'importe quel genre de discours. Il était dans son début à tradition orale transmis de bouche à oreille, puis il s'est servi de l'écriture pour atteindre le statut de genre littéraire écrit. Avec le développement de la technologie et l'introduction de la technologie dans le secteur didactique, le conte s'est servi de l'image puis du film et de la vidéo. Ainsi, le conte audiovisuel ne serait que ce conte filmé dont le support est la vidéo en tant que action et son. L'apprenant n'écoute pas seulement mais il écoute, voit les actions et les décors.

7- La visée du conte

En tant que genre authentiquement oral. Le conte était destiné aux adultes car sa finalité était essentiellement morale ou philosophique: « *la narration du conte a été destinée presque toujours à des publics d'adultes et les enfants formant un auditoire toléré* »²¹. Sans nier que les enfants sont aussi concernés par le contenu moral à visée éducative ou pédagogique :

Dans sa version écrite, le conte est connu comme littérature adaptée aux besoins d'un lectorat aussi bien adulte que jeune ou même enfant pour une finalité morale, pédagogique ou tout simplement de distraction et divertissement:

*« Le plus souvent, la récupération n'est pas passée par la création d'une nouvelle version, mais par l'adaptation. C'étaient plutôt des adéquations d'une œuvre à la réalité de l'enfance - niveau de lecture et de compréhension -, et aussi à une image de l'enfance telle que l'adulte la souhaitait - contenu moral et pédagogique. »*²²

²¹ Marie-Christine ANASTASSIADI. Le conte, un atout pour l'oral. In : *Le Français dans le Monde*. n° 237, 2006. p. 29.

²² D.ESCARPIT, cité par Marie-Sophie BERCEGEAY, *Histoires, ou Contes du temps passé*, Charles Perrault, p. 109.

Mais aujourd'hui, le conte s'avoue utile pour l'enseignement/apprentissage des langues et semble indispensable de le réhabiliter comme le confirme C. Duprat :

« Aujourd'hui, le conte est reconnu comme un facteur d'organisation affective et d'impulsion cognitive [...]. Au regard de cette perspective psychopédagogique qui lui est propre, ce genre littéraire set ainsi progressivement introduit dans le milieu scolaire.»²³

Exploité dans ce domaine, le conte aurait une visée purement didactique. Il est didactisable au même titre que tous les autres genres littéraires dont le rôle à motiver l'apprenant est indéniable. De même, il représente, en particulier dans la didactique des langues étrangères, un support ou un document langagier authentique.

²³ « Ecole du conte et conte de l'école », l'AFL " Les actes de lecture n°63, 1998.

CHAPITRE 2: *Le conte au service de l'enseignement/apprentissage de l'oral*

Après avoir cerné la notion du conte en tant que genre littéraire qui a ses propres spécificités, nous allons parler dans ce deuxième chapitre de l'exploitation du conte dans un contexte didactique et sa didactisation comme support qui sert l'enseignement/apprentissage de FLE en général et de l'oral en particulier ; car le conte constitue un facteur de motivation par son thème, son authenticité, sa structure narrative, etc. Comme l'indique la citation suivante:

« ...l'utilisation du conte populaire peut être très utile dans la situation d'enseignement/apprentissage des langues étrangères [...] En situation de communication, le conte constitue un outil signifiant pour tenter de résoudre ou de minimiser le problème d'hétérogénéité (classe sociale, âge) des classes. De plus, la langue du conte, ses formules rituelles, ses répétitions aisément mémorisables, son implicite, ont une efficacité remarquables sur tous les publics quels que soient leur âge et leurs acquis culturels. La possibilité d'aller jusqu'au bout d'une histoire, de maîtriser un récit correspondent à une activité de l'imaginaire et à une structuration de la pensée. »²⁴

C'est pourquoi, le conte a attiré l'attention des chercheurs dans le domaine didactique, et il a occupé une place considérable dans les programmes scolaires.

1-La place du conte en milieu scolaire

La place qu'occupe le texte littéraire en général, comme support didactique, n'est plus à discuter. Le conte a eu aussi sa place dans les milieux scolaires. A ce propos : Roxane Paillier déclare :

²⁴Abdulnasser GABARA, *Le conte populaire dans l'enseignement de FLE au Yémèn : Cas des étudiants du département du français à l'université de Taiz*, Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté, 2008, p.160, Disponible sur : <http://indexation.univ-fcomte.fr/nuxeo/site/esupversions/45a8f54f-84e0-4fc8-9989-17438b437ff8>, Consulté le 21/2/2018.

« Les contes à l'école élémentaire et à l'école primaire constituent une référence littéraire au même titre que les fables, les œuvres poétiques et théâtrales. Ainsi, les contes sont inscrits dans les listes de référence 2013 du ministère de l'Education nationale (cycles 2 et 3), [...] comme des supports permettant aux élèves de se constituer une première culture littéraire partagée.[...] le recours aux contes est à relier à différents objectifs pédagogiques : la lecture et l'oralité qui vont favoriser le développement de l'imaginaire, puis l'écriture à l'école primaire. L'album est un support privilégié pour stimuler à la fois les capacités réflexives, l'imaginaire et la créativité de l'enfant dont la personnalité, les facultés cognitives et herméneutiques sont en pleine construction. »²⁵

Ceci dit, dans un contexte européen, particulièrement français, les théoriciens de la pédagogie et de l'éducation se sont rendu compte de l'intérêt pédagogique et didactique du conte qui peut, selon la citation, développer la compétence de lecture et de l'oral, ce qui peut développer l'imaginaire de l'apprenant. De plus le conte est un facteur de motivation parce qu'il stimule la réflexion, l'imagination et la compétence créative de l'apprenant.

Dans un autre contexte de l'Afrique, même si le conte n'a pas encore la place qu'il devrait avoir dans le contexte didactique, une prise de conscience de l'intérêt didactique et pédagogique du conte est exprimée dans la citation suivante:

« Trois des cinq textes plébiscités par les élèves sont des contes et, par cette attitude les élèves nous rappellent que nous sommes issus d'une société à tradition orale dans laquelle le conte joue un rôle de véhicule de valeurs. Malheureusement, [...] les contes burkinabé figurent très peu dans les manuels alors que de nombreux recueils de belle facture existent. »²⁶

²⁵ Revue électronique, Roxane Paillier, « La place des contes dans les programmes scolaires », Agôn [En ligne], HS 2 | 2014, mis en ligne le 04 mars 2015, :<https://journals.openedition.org/agon/3144>, Consulté le 23/04/2018.

²⁶ AROUNA DAIBATE, Didactique du conte et enseignement/apprentissage du français langue de scolarisation à l'école élémentaire : Etats des lieux et perspective, *Sudlangues*, N° 21, Dakar, 2014, p. 3, Disponible sur : http://www.sudlangues.sn/IMG/pdf/Didactique_du_contesAlAccoleA_c_IA_c_mentaireRTN.pdf, Consulté le 3/3/2018.

La situation est la même dans un contexte didactique arabe en particulier yéménite, selon l'étude de A. GABARA :

« En consultant le programme [...] nous avons remarqué que le conte populaire yéménite n'a pas sa place. En contrepartie nous trouvons quelques cours sur des contes du patrimoine arabe... »²⁷

Dans le contexte didactique algérien de FLE, qui nous intéresse le plus dans cette étude, le recours au conte comme source littéraire d'apprentissage est traduit dans quelques cours proposés au manuel; ainsi que les diverses préoccupations de chercheurs qui étudient le conte sous angles divers pour son exploitation dans un cadre didactique. Ces études portent sur la didactisation du conte, sur son apport linguistique, sur son apport culturel, etc.

Le recours au conte s'exprime par le fait que le conte est considéré comme un support pédagogique qui aide l'apprenant à acquérir des nouveaux vocabulaires, raconter des événements et de développer la capacité d'écouter, de comprendre, de mémoriser, de parler et de s'exprimer.

1.2-L'enseignement de l'oral dans une classe de FLE

La langue est authentiquement orale; l'oral est une pratique bien plus ancienne que l'écriture, ce code est un moyen d'échange entre les individus. Dans le cadre de la didactique de l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie, l'oral occupe une place très importante; au même titre que l'écrit, l'oral est souligné comme objectif principal de l'enseignement/apprentissage de FLE. A ce propos, au cycle moyen, par exemple, le Guide du manuel de Français de la 4^{ème} Année Moyenne énonce:

« Au terme du cycle moyen, dans le respect des valeurs et par la mise en œuvre de compétences transversales, l'élève est capable de comprendre/produire des textes

²⁷ A. GABARA, Op.cit., p. 205.

oraux et écrits relevant de l'explicatif, du prescriptif, du narratif et de l'argumentatif et ce, en adéquation avec la situation de communication.»²⁸

Au cycle secondaire, citons à titre d'exemple le manuel de la 3^{ème} Année, où « *les élèves y trouvèrent des textes en rapport avec les objets d'études inscrites au programmes, des activités de compréhension et de productions écrites et orales...* »²⁹

L'oral est visé du côté de la production: l'objectif du parcours de FLE est de construire un individu capable de s'exprimer oralement dans des situations diverses, et du côté de la réception; c'est-à-dire former un individu capable de comprendre et de décoder des expressions reçues dans diverses situations.

Cette importance donnée à l'oral s'est traduite dans l'intégration des séances de l'oral dans tous les niveaux, dans le volume horaire donné à l'oral dans les programmes, dans les supports et moyens recommandés en classes (image, audio-visuel, etc.), et dans les textes littéraires sources comme le théâtre et le conte. Son intégration dans les manuels témoigne d'un retour à littérature favorisant la communication orale. Car, ces deux genres littéraires se basent sur la présentation orale authentique, sur le gestuel et le non verbal, sur le visuel et l'écoute et l'interaction, etc. De cela vient l'intérêt du conte comme texte littéraire-source pour l'enseignement/apprentissage de l'oral en tant que compréhension et en tant qu'expression.

1.3-Le conte au service de l'enseignement/apprentissage de l'oral

Les études visant à mettre en évidence l'importance du conte pour l'enseignement/apprentissage de l'oral sont nombreuses. Car, le conte est d'origine orale, ainsi, son thème et les situations de communications qu'il exprime sont presque authentiques. Alors, le conte motive beaucoup plus l'apprenant, car, l'action de conter et d'entendre le conte est attirant pour l'être humain. Donc, le conte développe l'apprentissage de la compréhension de l'oral et l'expression de l'oral.

²⁸ Ministère de l'éducation nationale, *Projet de programme de français du cycle moyen*, p. 4, Disponible sur : <http://hisougueur.i.h.f.unblog.fr/files/2014/08/guidedumanuel.4-ampdf.pdf>.

²⁹ Manuel scolaire, 2012, p.03

1.3.1-Le conte au service de la réception langagière

Apprendre une langue, c'est par définition apprendre à recevoir et interpréter ses signes sonores. C'est-à-dire écouter, articuler les signes, et les interpréter. Donc, c'est développer la compétence de trois compétences sensorielles : compétence d'écoute, compétence d'articuler les messages, et compétence d'interpréter les signes. A cela s'ajoute d'autre compétence d'ordre linguistique et culturelle.

1.3.1.1-Développer la compétence d'écoute

Ainsi, les études portant sur le conte insistent sur le rôle de raconter les contes à développer l'écoute et les stratégies de décoder le message:

« L'apprenant auditeur utilise aussi diverses stratégies d'écoute (stratégies de mémorisation à travers le repérage d'une liste de lexèmes significatifs et leur réutilisation en vue de résoudre un problème; stratégies sociales en demandant à l'enseignant des explications et parfois la traduction de quelques mots; stratégies cognitives en s'intéressant à l'analyse des mots et l'application des règles de la langue). L'apprenant devient, peu à peu, autonome. Il cherche les moyens qui lui facilitent le décodage du message mis à sa disposition. »³⁰

Donc, l'écoute est une stratégie d'apprentissage qui permet à l'apprenant de connaître le sens des mots, connaître la structure de la langue et savoir dans quelle situation les expressions sont employées. L'écoute permet d'apprendre le lexique, la grammaire de la langue.

1.3.1.2-Développer la compétence d'articulation des signes

Comprendre une expression orale est certes identifier les signes linguistiques individuels qui le compissent, c'est-à-dire les segmenter pour en connaître les sens. Mais ce n'est pas

³⁰ Hamida DOULATE-SEROURI, La vidéo au service de la réception orale du conte français au collège algérien, Synergie Algérie, n° 15, 2012, p.74, Disponible sur : http://physisaoura.com/Uploads/Subjects/2G/2.Middle/4.French/Common/Prog_All.pdf, Consulté le 4/3/2018.

facile pour l'apprenant non natif car il entend le message en bloc et doit l'analyser et segmenter ses unités. S'il ne s'entraîne pas à écouter les mots, il ne pourra pas les distinguer parmi les autres mots dans un message oral.

1.3.1.3-Développer la compétence interprétative des signes

Le message oral déclenche dans la mémoire des sens. Mais, il faut un temps pour que le signe énoncé par le locuteur arrive à la mémoire de l'interlocuteur et déclenche le sens mémorisé. Ce temps un laps pour le natif habitué. Mais pour le non natif ce temps est plus long, et il lui fait d'écouter et de réécouter pour que sa mémoire s'entraîne à interpréter tout de suite le message.

1.3.1.4- Développer la compétence linguistique

En écoutant un conte oral, l'apprenant peut développer des connaissances linguistiques : lexicales, grammaticales et même discursives et culturelles. A. GBARA³¹ cite l'objectif linguistique comme l'un des objectifs qu'on peut atteindre en enseignant le conte. Car, le conte n'est qu'une maniement authentique des données du lexique et de la grammaire qui peut constituer une source d'apprentissage importante ; comme l'indique cette citation :

« Les contes ont très grandes valeurs éducatives et pourraient contribuer de façon significative à l'acquisition des compétences linguistiques plus complexe en vocabulaire, lecture, grammaire, conjugaison, et une meilleure maîtrise des structures syntaxiques. C'est pourquoi nous pensons que leur exploitation en didactique du français peut constituer à la fois une source de motivation et un capital culturel à promouvoir pour favoriser l'acquisition du français sous plusieurs formes. »³²

1.3.1.5- Développer la compétence (inter)culturelle et civilisationnelle

La dimension culturelle du conte a attiré l'attention des chercheurs ; alors que l'exploitation du conte dans une perspective didactique interculturelle a nourri plusieurs

³¹ Voir A. GABARA, Op. cit., p. 286

³² Arouna DIABAT, Op.ct., p.10.

débats didactiques. Car, le conte fait partie du texte littéraire qui est une source importante et un lieu privilégié des cultures. « *Le texte littéraire est donc considéré aujourd'hui comme un document authentique pour initier les apprenants à avoir des compétences langagières en FLE ainsi que des compétences interculturelles.* »³³. Doubrovsky déclare à ce sujet:

*«...le texte littéraire est un document authentique qui ne devrait pas être conçu comme un lieu d'enseignement de la langue, de la civilisation ou de théories critiques, mais comme un lieu d'apprentissage dans lequel les apprenants peuvent explorer tous les possibles de la langue étrangère et toutes les virtualités connotatives, pragmatiques et culturelles qui s'inscrivent en elle »*³⁴

Ainsi, écouter un conte oral, c'est connaître une culture d'une société et savoir ses traits civilisationnels.

1.3.2- Le conte au service de la production langagière orale

L'intérêt du conte à développer la compétence productive orale se manifeste à plusieurs compétences et activités comme:

1.3.2.1- La prise de parole

De par sa structure linguistique qui vient de la tradition orale, le conte est une source importante dont l'apprenant peut tirer les expressions et les énoncés adéquats à des situations de communication courantes. Il apprend à imiter les propos du conteur, du personnage et les réexploiter et à prendre la parole et même jouer des rôles semblables aux personnages pour s'investir des situations de communication diverses.

³³ Samira ALLAM-IDDYOU, « De l'usage des textes littéraires comme outil didactique pour l'enseignement/apprentissage du Français Langue Étrangère », *Synergie Chili*, n° 11, 2015, p. 202, Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Chili11/allam-iddou.pdf>, Consulté le 12/ 1/2018.

³⁴ Ibid.

1.3.2.2- Développer une compétence linguistique et communicative

L'apprenant pourrait réexploiter les éléments linguistiques écoutés et imiter les propos appris du conte dans d'autres situations. Donc, toutes les connaissances linguistiques acquises durant l'écoute sont réexploitables dans d'autres situations de communication.

1.3.2.3- Développer une compétence narratologique et discursive

A. GBARA³⁵ cite la compétence narratologique comme l'une des compétences qu'on peut atteindre en enseignant le conte. En effet, l'apprenant pourrait apprendre la structure narrative du conte. Il apprend puis reprend le développement et la progression thématique et narrative ; c'est-à-dire il apprend puis il imite et raconte un autre conte, ou autre fait où il y a une progression logique des événements. Car il apprend comment les événements se développent de la situation initiale puis l'intrigue jusqu' à la situation finale.

« L'élève emprunte souvent inconsciemment aux œuvres littéraires les matériaux de la fiction, personnage, situations, structure de récits, scénario, etc. -dont il s'emparera qu'il modèlera à son propre usage pour inventer et raconter à son tour. »³⁶

1.3.2.4- Développer l'imaginaire

Parce que l'imaginaire est l'un des caractéristiques et composante importante dans le conte, les études sur les contes insistent sur le rôle du conté à développer la perspective de l'imaginaire chez l'apprenant et sa compétence productive : *« ...le conte est un outil privilégié qui enrichit l'imaginaire de l'adolescent. »³⁷* ; il nourrit l'imaginaire de l'élève, et donc ses potentialités créatrices.

³⁵ A. Gabara, Op.cit.

³⁶ Cité par : Ibid., 210.

³⁷ F. TAHARI, Le conte audio comme support didactique dans l'enseignement/ apprentissage de l'oral Cas des élèves de la 2^{ème} AM CEM Tarek Ibn ZIADE de Boussaâda, Mémoire de master, Université de M'sila, 2015, p. 41, Disponible sur : http://physisaoura.com/Uploads/Subjects/2G/2.Middle/4.French/Common/Prog_All.pdf, Consulté le 4/2/2018.

2- Les motivations

Dans le sens linguistique, le terme motivation dérive de *motiver*, c'est à dire « créer chez quelqu'un les conditions qui le poussent à agir, faire qu'il éprouve de bonnes raisons pour agir. »³⁸. Dans ce sens, les motivations, ce sont les éléments, les procédures et tout ce qui peut inciter et stimuler quelqu'un à réagir positivement. Ce sens est exploité dans des domaines scientifiques nombreux. Dans le domaine didactique des langues la motivation est définie ainsi:

«La motivation pour apprendre une langue étrangère en situation académique peut être défini comme un mécanisme psychologique qui génère le désir d'apprendre la langue seconde, qui déclenche des comportements d'apprentissage, notamment la prise de parole en classe de langue, qui permet à l'élève de maintenir son engagement à réaliser les tâches proposées quel que soit le degré de réussite immédiate dans son interaction avec les autres élèves ou le professeur, qui le conduit à faire usage des instruments d'apprentissage mis à sa disposition (manuel, dictionnaire, tableau, CD-ROM) et qui, une fois la tâche terminée, le pousse à renouveler son engagement dans le travail linguistique et culturel. »³⁹

Selon cette citation la motivation est un sentiment psychologique interne de vouloir apprendre et maîtriser une langue étrangère. Ce sentiment de désir apprendre s'exprime en un comportement extérieur de chercher tous les moyens et les stratégies d'apprentissage comme la prise de parole, la participation, la réalisation des activités et des devoirs, l'exploitation des moyens et des supports, etc. « la motivation est un facteur déterminant dans le développement des savoirs et des savoir-faire langagiers d'une langue seconde ou étrangère. »⁴⁰

³⁸ Larousse en ligne.

³⁹ RABY cité par Fumiya ISHIKAWA, « Impact des motivations sur le développement de la L2 en interaction didactique : représentations en français langue étrangère » *Lidil*, n° 40, 2009, p. 53, Disponible sur : http://virtuelcampus.univ-msila.dz/faculte-ll/images/fll_doc/documents/memoire/fr/master/2015/tahari%20fatima%20master%20msila%202015.pdf, Consulté le 8/ 3/2018.

⁴⁰ *Ibid.*, p. 52.

2.1- Type des motivations

Les chercheurs parlent de deux types de motivation :

2.1.1- Motivation intrinsèque (interne)

Il s'agit des motivations qui viennent d'un sentiment ou cas psychologique interne à l'apprenant, comme le montre cette citation :

« ... la motivation intrinsèque [...] suppose le plaisir et la satisfaction des besoins internes d'autonomie (c'est-à-dire le désir d'être à l'origine de son propre comportement), de compétence (correspondant au désir d'interagir efficacement avec l'environnement) et de proximité sociale (soit le désir d'être connecté socialement avec des personnes de la communauté)... »⁴¹

Les chercheurs parlent de divers éléments qui peuvent être à l'origine des motivations intrinsèques comme par exemple : la curiosité, l'amour, le défi, etc.

2.1.2- Motivation extrinsèque (externe)

Au contraire du premier type, les motivations extrinsèques sont les éléments et les facteurs extérieurs qui peuvent motiver l'apprenant et le poussent à apprendre, comme le montre cette citation :

« ... la motivation extrinsèque selon laquelle l'individu agit en vue d'une promotion ou sous la pression sociale. »⁴²

Donc, les motivations extrinsèques sont souvent des facteurs sociaux, comme la réussite, la reconnaissance sociale, poste de travail, etc.

⁴¹ Isabelle DUGUINE, « Motivation et apprentissage du basque chez les adultes francophones » *Lidil*, n° 55, 2017, p. 2, Disponible sur : p. 02 .

⁴² Ibid.

2.2- Indicateurs de motivations

Dans une classe de FLE, ce n'est pas facile de connaître qu'un tel apprenant est motivé ou non. Car, il s'agit d'une attitude psychologique interne. Mais, il y a souvent des comportements manifestés qui sont souvent considérés comme des indicateurs qui indiquent le degré de motivation de l'apprenant. Un apprenant qui ne participe pas du tout par exemple indique qu'il n'est pas motivé. Alors qu'un apprenant qui participe souvent est un apprenant motivé. Voici quelques éléments indicateurs de motivation :

2.2.1- L'interaction en classe

Nous regroupons dans ce titre plusieurs comportements qui indiquent la motivation de l'apprenant :

- La prise de parole et la participation: comme l'indique la citation de Fumiya Ishikawa (supra), la prise de parole témoigne que l'apprenant a intérêt à apprendre.
- La façon de s'asseoir droite et la concentration du regard vers la source de l'information.
- Le calme, le non bavardage et la centration des sens (écoute, regard, etc.)
- La curiosité et l'interrogation ; un apprenant intéressé au cours est certes un apprenant qui s'interroge et pose des questions à propos de ce qu'il ne comprend pas.

2.2.2- La qualité d'acquisitions du savoir et du savoir faire

Le cours de FLE est certes un savoir thématique (sur un sujet particulier) donné par l'enseignant en vue d'atteindre des objectifs et d'installer des compétences. Ainsi toute progression de l'apprenant concernant le savoir ou les compétences acquis témoigne d'une volonté d'apprendre, sinon on ne remarque aucune progression ou amélioration d'apprentissage. Ainsi, tout ce qui concerne la qualité d'apprentissage est un indicateur de motivation, comme :

- Les réponses justes des apprenants ou tout simplement toute réussite scolaire.
- Le degré de la réalisation des objectifs et des compétences, ce qu'on peut le repérer à travers le taux des apprenants avec qui l'enseignant a atteint ses objectifs.

2.2.3- La qualité d'acquisitions linguistiques

Un apprenant motivé est certes un apprenant qui réalise une progression vers l'objectif ultime de l'apprentissage de la langue, à savoir avoir une compétence linguistique importante. Ainsi la progression au niveau des compétences linguistiques ; orales ou écrites, lexicales ou grammaticales est indicateur de la volonté, c'est-à-dire, de la motivation de l'apprenant. Donc on peut mettre dans cet axe :

- Toute progression de compétence lexicale.
- Toute progression de compétence grammaticale, syntaxique ou stylistique.
- Toute progression de compétence orale.
- Toute progression de compétence écrite.

2.2.4- La productivité et la réalisation des activités

Un apprenant motivé est un apprenant qui réalise les activités et les devoirs demandés. Il tente et prend l'initiative et même propose des activités supplémentaires pour exploiter les acquis et développer d'autres compétences créatives. Ainsi, l'indicateur de la créativité est remarquable à travers :

- La réutilisation du savoir et savoir-faire appris.
- L'initiative et les tentatives et les propositions de l'apprenant.

3-Conte et motivations

Le recours au conte comme support didactique n'est pas gratuit. Cela revient à ces caractéristiques qui le rendent un support littéraire motivant pour l'apprenant. Les chercheurs ont bien souligné que le conte est une source de motivation qui aide et pousse l'apprenant au désir d'apprendre (Voir A. DIBAT, supra). Car, la tendance à raconter les histoires et les entendre suscite la curiosité innée à l'être humain qui trouve dans l'imaginaire, la fantaisie, la bizarrerie, l'héroïsme, la surprise, les fins heureuses ou dramatiques, et le combat éternelle entre le mal et le bien, une source de plaisir. Dans une recherche faite à ce propos A. DIBAT conclut :

« On ne peut constater la motivation qu'à travers une participation active au leçon, Par rapport à cette même question, 100/100 des directeur reconnaissent l'importance des contes à l'école. Ils justifient par plusieurs arguments dont celui-ci : ils suscitent plus de motivation, plus d'engouements pour les élèves. De même, étant donné que 100/100 des élèves enquêtés affirme aimer le conte, nous pouvons conclure que ce genre les intéresse fortement. En outre, nous avons demandé aux enseignants et aux directeurs si les contes intéressent les élèves, à cette question, 100/100 des enseignants et 100/100 des directeurs ont répondu par l'affirmatif en donnant des justifications qui semblent être le fruit de leurs observations. Pour les enseignants, les élèves participent activement lors qu'il s'agit d'un texte conte, à la fin du conte, ils veulent toujours qu'on raconte un autre conte. Mieux, pour l'enquête N° 9 'lors des séances où les contes utilisés comme support les élèves sont calmes, silencieux, et sont attentifs aux moindres détails' »⁴³

De même que le conte, en étant une tradition populaire très ancienne, est plus proche de la pensée de l'apprenant et son imaginaire. En écoutant le conte, l'élève se trouve curieux de connaître ce qui se passe à l'héros, où et vont les événements et comment se progressent ces événements, comment le héros se sauve des obstacles, et ainsi de suite.

Par ailleurs, la structure linguistique, le lexique et les expressions dans le conte sont plus proches des situations authentiques orales. Ce qui les rend accessibles pour l'apprenant.

4-Conte, audiovisuel et motivation

Comme nous l'avons déjà dit, le conte en tant que texte oral, a les caractéristiques qui motivent l'apprenant. Lors qu'on introduit l'audiovisuel la motivation de l'apprenant augmente. Le support audiovisuel motive beaucoup plus et attire l'attention de l'apprenant par les images, les actions, le décor, la mimique, la concrétisation des personnages, des lieux et des faits,

⁴³ A. DIBAT, Op. cit., p. 15.

L'utilisation des outils audiovisuels, rend plus authentique la situation de communication. Ces moyens permettent à une bonne construction du sens et facilitent ainsi l'apprentissage du lexique, de la grammaire, du discours et des expressions adéquates à chaque situation de communication, car, l'audiovisuel est une concrétisation presque authentique de la situation de communication. Les activités audiovisuelles en classe de langue, telles que le conte audiovisuel, motivent l'apprenant et favorisent chez lui la compréhension et la mémorisation, ce qui conduit chez lui des compétences linguistiques et communicatives.

CHAPITRE 3: *L'évaluation des motivations lors de l'emploi du conte audiovisuel à l'oral*

Dans le but de montrer le rôle du conte audiovisuel à motiver les apprenants et par conséquent à servir l'enseignement/apprentissage de l'oral, nous consacrons cette partie de travail à une activité expérimentale que nous faisons avec la classe que nous avons choisie comme corpus. Ce chapitre est consacré à décrire cette expérience et à présenter ses résultats et les interprétations qui en découlent.

1-Le lieu de l'expérimentation

Pour mener notre expérimentation, nous avons choisi un collège qui se situe à la commune de Débila : CEM de LASSOUED Khalifa. Dans une classe organisée, elle est assez vaste ; qui contient des matériels didactiques ; un tableau blanc, un manuel scolaire, un cahier d'activités, un document d'accompagnement, des affichages et un data show pour visionner des vidéos en classe.

En ce qui concerne le déroulement de l'expérimentation, nous avons devisé le travail entre nous ; l'une a présente l'expérience et la deuxième a observé et évalué son déroulement. Concernant le groupe témoin et le groupe expérimental, nous avons préféré d'expirer avec la même classe en deux durées éloignées.

2-Le public

Notre échantillon est constitué d'une classe de 2^{ème} AM (2 année d'enseignement moyen). Cette classe est composée de 36 élèves, de sexe différent : 18 filles et 18 garçons. Ces élèves appartiennent presque tous à une classe hétérogène. La majorité de ces élèves sont du même âge, leurs âges varient entre 13 et 14 ans.

3-La durée de l'expérimentation

Cette expérimentation s'est déroulée en deux séances d'environ quatre heures ; l'une a été présentée durant le deuxième trimestre mois de février et l'autre après la fin du troisième trimestre le deux mai de l'année scolaire 2017/2018.

4-Choix du corpus

Nous avons sélectionné plusieurs contes et plus précisément les contes qui ont visionné comme des films d'animation à la TV, notre choix est tombé sur le célèbre conte de «Aladin et la lampe merveilleuse»⁴⁴ d'après les contes de Mille et d'une Nuits lu par l'enseignante. Et le même conte sous forme d'une vidéo qui dure 12 mn⁴⁵. Ce choix de conte se fait selon deux principaux critères, lesquels :

D'abord, il est préféré par tous les enfants, ensuite le niveau de compréhensibilité se manifeste clairement.

5-Méthode et matériel expérimental

Nous avons réparti l'expérimentation en quatre séances, où nous avons traité le même thème en proposant deux supports différents et suivant les étapes suivantes:

- Pendant les deux premières séances, les apprenants ont pu écouter leur enseignante lire le texte.
- Pendant les deux deuxièmes séances, les mêmes apprenants ont pu regarder un dessin animé intitulé *Aladin et la lampe merveilleuse*, sur un support audiovisuel, en faisant le data show.

Notre objectif c'est de comparer le degré de motivation des apprenants dans les deux cas : au cas où nous avons exploité un support oral et le cas où nous avons exploité un support audiovisuel. Ainsi, nous avons élaboré un même test pour chaque séance, ou nous évaluerons et observerons la situation des apprenants pendant et après l'utilisation de ces différents activités et juger par la suite, ce qui motive les apprenants le plus pendant leur apprentissage.

⁴⁴ Manuel scolaire, 2^{ème} année moyenne, 2011-2012, p: 139.

⁴⁵ <https://www.youtube.com/watch?v=L8ng9kfKwIA>.

6-Description de l'expérience et des activités proposées

Nous présentons dans ce qui suit le comment de déroulement de l'expérience en classe

6.1-Déroulement de l'expérimentation

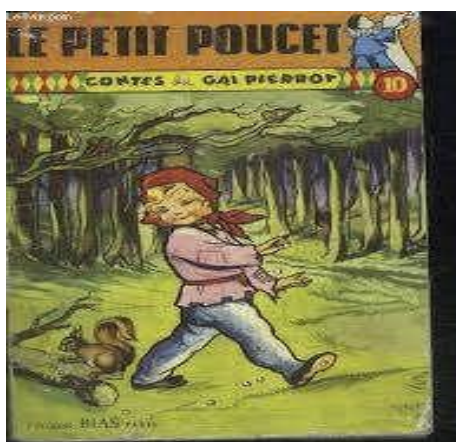
6.1.1-Activité n°01: l'utilisation du conte oral

Support : Manuel scolaire, texte de «Aladin et la lampe merveilleuse» p.139; raconté par l'enseignante .

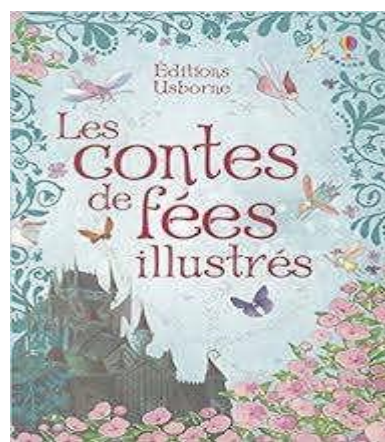
6.1.1.1-Déroulement des deux premières séances

La pré-écoute : Eveil de l'intérêt: 5mn

Nous avons présenté aux apprenants les images suivantes :

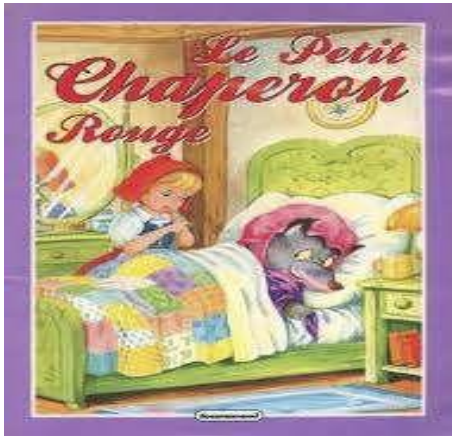


(1)

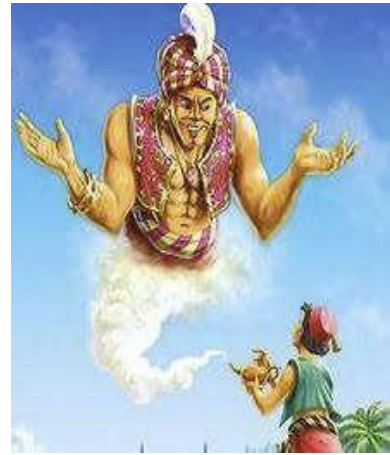


(2)

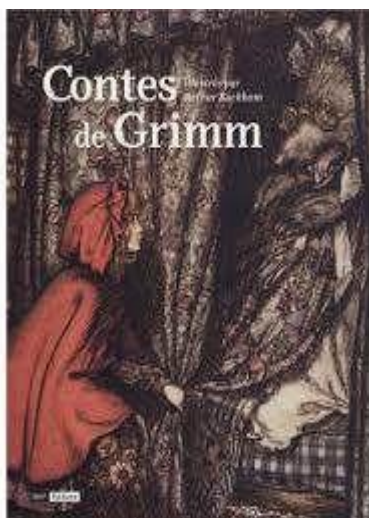




(3)



(4)



(5)



(6)

Nous avons posé les questions suivantes :

- Que représentent ces images?
- Comment appelle-t-on ce genre d'histoire ?

La première écoute : Compréhension globale 15 mn

Après l'écoute nous avons posé les questions suivantes

- Par quelle expression commence ce conte ?
- Où se passe l'histoire ?
- Qui est le héros dans ce conte ? Qui sont les autres personnages en présence ?
- Qui travaillait dur pour nourrir Aladin ?
- Où se trouvait Aladin quand le mystérieux étranger vint lui parler ?
- Comment est présenté cet étranger ?
- Dans ce texte, deux questions sont posées à Aladin, les quelles ?
- Le mystérieux étranger fait une proposition à Aladin, laquelle ?
- La trappe qui mène à la caverne est trop étroite, pourtant Aladin réussit à la traverser, pourquoi ?
- Quel est l'objet réunis à Aladin et quel pouvoir magique a-t-il ?

La deuxième écoute : Compréhension détaillée 20mn

Nous avons posé les questions suivantes :

- En rentrant dans la caverne Aladin était stupéfait, pourquoi ?
- En réalité qu'est-il venu chercher au juste ?
- Aladin semble encore intrigué, pourquoi ?
- Depuis la caverne, Aladin reçoit un ordre, lequel ?
- Pourquoi l'étranger était-il en colère ?
- Que fait-il pour se venger ?
- Aladin avait-il peur ? Pourquoi ?
- Un fait mystérieux s'est produit, lequel ?
- Quels sont les vœux d'Aladin ?

Poste-écoute : Expression orale 20 mn

- Pour la phase de l'expression orale, l'enseignante a réparti les apprenants en groupe de quatre (4) et a orienté les avec une consigne de deux questions et leur demander d'imaginer une situation finale du conte :
- Le récit que tu viens d'écouter ne t'est pas étranger. Imaginer la fin n'est donc pas difficile. Avec tes camarades racontez la situation finale en répondant aux questions suivantes :
- Aladin raconte à sa mère l'étrange histoire. Au moment de nettoyer la lampe, sa mère assiste également à une scène inhabituelle, laquelle ?
- Aladin et sa mère deviennent les gens les plus riches et les plus généreux de la région. Qui a exaucé leurs vœux ?

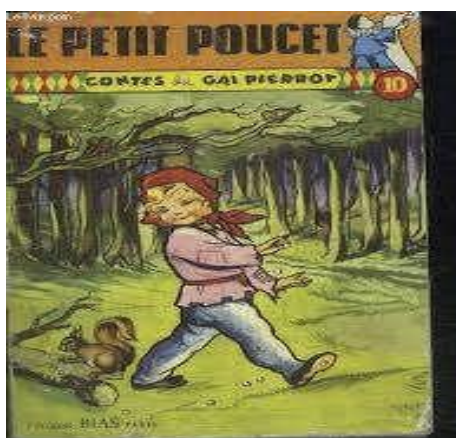
6.1.2-Activité n°02 : L'utilisation du conte audiovisuel

Support : Vidéo des dessins animés du conte de «Aladin et la lampe merveilleuse » 12 mn

6.1.2.1-Déroulement de la séance :**Avant le visionnage: Eveil de l'intérêt 5mn**

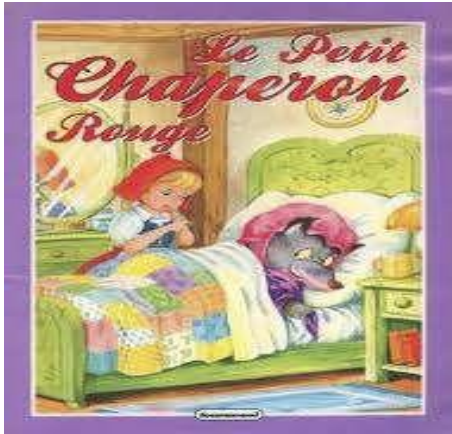
Nous avons présenté aux apprenants les images suivantes;

(1)



(2)





(3)



(4)



(5)



(6)

Nous avons posé les questions suivantes :

- 2) Que représentent ces images?
- 3) Comment appelle-t-on ce genre d'histoire ?

Le premier visionnage : Compréhension globale 15 mn

Après l'écoute nous avons posé les questions suivantes

- Par quelle expression commence ce conte ?
- Où se passe l'histoire ?
- Qui est le héros dans ce conte ? Qui sont les autres personnages en présence ?
- Qui travaillait dur pour nourrir Aladin ?
- Où se trouvait Aladin quand le mystérieux étranger vint lui parler ?
- Comment est présenté cet étranger ?
- Dans ce texte, deux questions sont posées à Aladin, les quelles ?
- Le mystérieux étranger fait une proposition à Aladin, laquelle ?
- La trappe qui mène à la caverne est trop étroite, pourtant Aladin réussit à la traverser, pourquoi ?
- Quel est l'objet réunis à Aladin et quel pouvoir magique a-t-il ?

Le deuxième visionnage : Compréhension détaillée 20 mn

Nous avons posé les questions suivantes :

- En rentrant dans la caverne Aladin était stupéfait, pourquoi ?
- En réalité qu'est-il venu chercher au juste ?
- Aladin semble encore intrigué, pourquoi ?
- Depuis la caverne, Aladin reçoit un ordre, lequel ?
- Pourquoi l'étranger était-il en colère ?
- Que fait-il pour se venger ?
- Aladin avait-il peur ? Pourquoi ?
- Un fait mystérieux s'est produit, lequel ?
- Quels sont les vœux d'Aladin ?

Après le visionnage : Expression orale 20 mn

Pour la phase de l'expression orale, l'enseignante a réparti les apprenants en groupe de quatre (4) et les a orienté avec une consigne de deux questions et leur a demandé d'imaginer une situation finale du conte :

Le récit que tu viens d'écouter ne t'est pas étranger. Imaginer la fin n'est donc pas difficile. Avec tes camarades racontez la situation finale en répondant aux questions suivantes :

- Aladin raconte à sa mère l'étrange histoire. Au moment de nettoyer la lampe, sa mère assiste également à une scène inhabituelle, laquelle ?
- Aladin et sa mère deviennent les gens les plus riches et les plus généreux de la région. Qui a exaucé leurs vœux?

6.1.2.1-L'évaluation de motivations lors de l'activité de l'expérimentation

Pour montrer l'influence du conte audio-visuel sur les motivations des apprenants nous avons tenté d'évaluer le degré de motivations des apprenants en se basant sur l'évaluation des critères indicatifs de la motivation comme l'interaction, l'acquisition linguistique, etc. , Nous avons élaboré une grille d'évaluation de degré de motivation quantitative/qualitative dans laquelle nous avons déterminé quatre critères indicatifs de la motivation que nous tentons d'évaluer:

7-Grilles d'évaluation et critères observés

Dans notre évaluation des motivations des apprenants lors de l'expérience, nous avons évalué les critères suivants :

- L'interaction : ce critère est évaluable à travers des sous-critères comme la participation, la tenue des apprenants en classe, le taux de bavardage, l'emploi des gestes et des mimiques en parlant, etc. Prenons par exemple la participation, nous comptons les éléments participants à chaque question que nous posons, puis nous comptons un moyen total de la séance.
- L'acquisition thématique: ce critère est indicatif de la motivation, car, ce que acquiert l'apprenant à propos du thème abordé témoigne qu'il est motivé et curieux de savoir. Ainsi nous évaluons ce critère à travers quelques sous-critères observables comme, le

nombre des apprenants capables de désigner les héros, de désigner les personnages, de les décrire, de raconter l'une des péripéties, etc.

- L'acquisition linguistique : Ce qu'acquiert l'apprenant du lexique et de grammaire et de procédés discursifs témoigne que l'apprenant est intéressé et motivé. Ainsi nous évaluons ce critère à travers quelques sous-critères observables comme le lexique appris relatif au thème, les structures syntaxiques et discursives acquises, etc.
- Créativité et imaginaire : Ce critère vérifie si le conte audiovisuel a développé chez l'apprenant une compétence de créer de contes semblables, des personnages pareils, des situations de communication identiques. Ainsi nous évaluons ce critère à travers des sous-critères tels le nombre des apprenants capables d'imaginer une autre situation finale au conte, ou de raconter un conte pareil, etc.

Ces à travers ces critères que nous évaluons les motivations chez les apprenants lors de notre expérience.

8-L'observation en classe

Notre travail vise à évaluer les motivations chez les apprenants lors de l'expérience, c'est pourquoi, nous travaillons l'expérience en binôme partageant le rôle, l'un qui fait l'expérience, l'autre se préoccupe de l'observation et remplit la grille de l'observation selon les critères observables.

9-L'analyse et l'interprétation des résultats

Nous donnons les résultats et leurs commentaires selon chaque axe ou plutôt le critère évaluable. Nous avons donc quatre critères:

9.1-Interaction

Les résultats qui traitent ce critère, ont présenté dans cette grille suivante :

Critères et sous-critères d'évaluation			Résultats (Taux)	
			Conte orale	Conte audiovisuel
Interaction	Tenue en classe (l'attention)	Assis droite	28	36
		Concentrer et s'orienter vers la source de l'information	28	36
		Bavardage	8	2
	Participation		12	34
	Parler à haute voix		10	30
	L'emploi des gestes et des mimiques avec la participation.		10	30

Commentaire

Les résultats du tableau montrent qu'il y a une amélioration entre l'emploi du conte oral et l'emploi du conte audiovisuel. Cette amélioration s'est traduite dans les sous-critères observables, prenons par exemple l'attention des apprenants et leur attention, elle était observée clairement dans la classe expérimentale durant l'emploi du conte audiovisuel, le moment où la vidéo mise en œuvre, un calme remarquable régnait dans la classe. Ce qui fait preuve que les apprenants sont attentifs à la vidéo. Par contre, durant l'emploi du conte oral, il n'y a que les apprenants majeurs qui ont attirés par le conte.

9.2-L'acquisition thématique

Les résultats qui traitent ce critère sont présentés dans cette grille :

Critères et sous-critères d'évaluation		Résultats (Taux)	
		Conte orale	Conte audio-visuel
L'acquisition thématique	Désigner correctement le thème	10	34
	Désigner correctement le héros	10	34
	Décrire le héros	8	30
	Dénombrer correctement tous les personnages	10	34
	Connaitre les rôles de personnages	8	34
	Décrire un personnage non héros	8	32
	Désigner correctement l'adjuvant du héros	8	30
	Raconter l'une des péripéties	6	28
	Désigner les obstacles du héros	8	30
	Raconter la situation finale	8	30

Commentaire

A la lumière des résultats du tableau ci-dessus, et tout au long de la séance de l'emploi du conte audiovisuel, nous observons une participation remarquable des apprenants et leur motivation pour répondre à toutes les questions proposées par l'enseignante. Contrairement, à l'emploi du conte oral où nous avons remarqué une grande faiblesse concernant la réaction et la participation chez les apprenants. Comme le montrent les résultats du tableau d'observation, le nombre des apprenants qui ont acquis le thème lors de la séance audiovisuelle augmente.

9.3-L'acquisition linguistique

Les résultats qui traitent ce critère, ont présenté dans cette grille suivante :

Critères et sous-critères d'évaluation		Résultats (Taux)	
		Conte oral	Conte audio-visuel
L'acquisition linguistique	Utiliser un lexique thématique	8	28
	Structure syntaxique juste	6	26
	Réaction intonative convenable	10	23

Commentaire

A l'instar des résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, nous avons noté une différence remarquable entre la qualité des réponses des apprenants selon que nous employons le conte audiovisuel ou le conte oral. Le lexique thématique est appris seulement par 8 apprenants au cas de conte oral. Alors qu'au cas de l'audiovisuel 28 apprenant ont appris du lexique thématique. Il en est de même pour la syntaxe et les réactions intonative. Les apprenants sont influencés par la conteuse du conte audiovisuel, notamment au niveau de l'intonation, la structure du conte ; la formule d'ouverture et de clôture, l'élément perturbateur. Ce qui témoigne que les apprenant trouvent le plaisir et l'intérêt d'apprendre dans l'audiovisuel.

9.4-Créativité et imagination

Les résultats qui traitent ce critère, ont présenté dans cette grille suivante :

Critères et sous-critères d'évaluation		Résultats (Taux)	
		Conte orale	Conte audio-visuel
Créativité et imagination	révoir la situation finale du conteur (T.1)	6	30
	Imaginer d'autres situations finales (nombre des situations imaginées)	4	28

Commentaire

Selon les résultats, il apparaît que le rôle du support audiovisuel est remarquable au développement de la compétence créative de l'apprenant. Par exemple, le nombre des apprenants capable de prévoir une autre situation finale augmente de 6 à 28. Ainsi, un progrès tellement remarquable entre l'emploi du conte oral et l'emploi du conte audiovisuel; le degré de compréhension est assez élevé, ce qui a aidé les apprenants à développer leur imagination pour exprimer des situations finales cohérentes et acceptables.

10- Bilan d'évaluation

A travers cette expérimentation, qui vise à évaluer les motivations à travers l'évaluation de quelques critères observables en classe, nous arrivons à la conclusion que les apprenants sont motivés par le conte audiovisuel et par toutes les activités faites en classe. Cette motivation s'est traduite sur le plan de l'interaction, sur le plan de l'acquisition linguistique et thématique et même sur le plan de productivité et de l'imagination où la majorité des apprenants découvrent les différentes situations du conte : situation initiale, la suite des événements et la situation finale avec des formules acquises ; le conte audiovisuel crée un climat de concurrence entre les apprenants où le développement des compétences lors de l'audiovisuel est tellement remarquable au point qu'ils utilisent des phrases simples et cohérentes pour produire une situation finale du conte visionné à l'aide de conteuse qui a joué un rôle de facilitateur permettant à l'apprenant d'imaginer et de créer une situation finale par leurs propres mots.

CHAPITRE 4: *La place du conte audiovisuel dans la pratique enseignante au niveau moyen*

Ce chapitre est consacré à un questionnaire qui vise, comme l'indique son intitulé, à évaluer, selon les enseignants, en tant que praticiens du domaine, le statut du conte audiovisuel dans la pratique des enseignants du niveau moyen. Il s'agit de vérifier le rôle du conte audio-visuel à motiver les apprenants. Si notre expérience a montré jusqu'à quel point le conte audiovisuel motive les apprenants lors de la séance de l'oral, nous voulons s'informer, vérifier, et renforcer ces résultats selon les avis ou plutôt selon ce que constatent les enseignants après des années d'expérience.

1-L'élaboration du questionnaire

Notre questionnaire se compose de dix questions, 04 questions fermées et 06 questions offrent des réponses aux choix multiples, si l'enquêté ne trouve pas la réponse dans les propositions, nous lui proposons le recours à l'expression libre pour répondre à la question. A travers ce questionnaire nous pouvons infirmer ou confirmer nos hypothèses pour répondre à notre problématique.

1.1-Public enquêté

Le questionnaire a été distribué sous forme de papier à 30 enseignants dans différents écoles à EL-oued ; nous avons pu recueillir 24 questionnaires seulement. Il s'agit des enseignants dont l'hétérogénéité touche le sexe, l'âge, et l'expérience. De même, nous avons expliqué aux enseignants le sujet de notre travail de recherche pour simplifier la tâche.

1.2-Objectifs et axes traité le questionnaire

Le questionnaire vise à servir la problématique de recherche quant au rôle du conte audiovisuel à motiver les apprenants. Donc, il traite des axes représentants des critères indicatifs de la motivation, comme l'interaction, l'acquisition thématique et linguistique, etc. Ce questionnaire traite les axes suivants:

- L'importance de l'oral dans les nouveaux programmes du FLE : cet élément est traité dans les deux premières questions formulées ainsi :

Question 01: *Pensez-vous que les nouveaux programmes de FLE donnent importance à l'enseignement/apprentissage de l'oral ?*

Question 02 : *Si oui, dans quoi consiste cette importance accordée à l'oral?*

- Le conte comme support didactique à l'oral : cet élément est traité dans la troisième et la quatrième question formulée ainsi :

Question 03: *Parmi les genres textuels proposés, on trouve le conte, vous trouvez que ce genre sert l'apprentissage de l'oral ?*

Question 04: *Si oui, quelle compétence de l'oral, le conte peut-il servir?*

- Le rôle du conte à motiver les apprenants en classe de FLE : cet élément est traité dans la cinquième, la sixième et la septième questions formulées ainsi:

Question 05: *Pensez-vous que le conte est un genre motivant pour l'apprenant plus que d'autres genres?*

Question 06: *Si oui, en quoi le conte est motivant pour l'apprenant ?*

Question 07: *Le degré de motivation de l'apprenant augmente si on enseigne le conte à travers :*

- De l'expérience des enseignants du moyen à motiver l'apprenant à travers le conte : cet élément est traité dans les trois dernières questions formulées ainsi :

Question 08: *Avez-vous enseigné le conte en se servant du support audiovisuel ?*

Question 09: *Si oui, comment vous évaluez le degré de la motivation de vos apprenants lors de l'utilisation du support audiovisuel?*

Question10: *Si vous avez constaté une motivation considérable lors de l'utilisation du conte audiovisuel, dans quoi s'est traduite cette motivation ?*

2-Analyse et interprétation des résultats du questionnaire

Nous donnons les résultats et leurs commentaires sous forme des taux et tableaux, et nous les présentons selon l'axe ou l'élément que traite chaque question à commencer par l'axe élémentaire du questionnaire:

2.1-Profils des enquêtés

Nous les résumons dans le tableau suivant :

Critère	Sexe		Expérience	
	Féminin	Masculin	Plus de 9 ans	Moins de 8 ans
Pourcentage	62.5%	37.5%	45.83%	54.16%

Ces données montrent que les enseignants enquêtés sont majoritairement féminins, et ayant majoritairement une expérience considérable qui les qualifient à juger le terrain didactique à partir des données de la réalité ; ce qui pourrait servir davantage notre sujet.

2.2-L'importance de l'oral dans les nouveaux programmes du FLE

Cet axe est traité dans les deux premières questions. Les résultats de la première question sont donnés dans le tableau suivant :

Questions n°1: Pensez-vous que les nouveaux programmes de FLE donnent importance à l'enseignement/apprentissage de l'oral ?		
Réponses proposés	Réponses en nombre	Pourcentage
Oui	22	91,66%
Non	2	8,33%

Commentaire

Selon le tableau ci-dessus, presque tous les enseignants questionnés (91,66) voient que les nouveaux programmes de FLE donnent importance à l'enseignement/apprentissage de l'oral qui jouit selon ces résultats de l'importance. Ce qui exprime le souci du système à équilibrer entre l'oral et l'écrit.

Les résultats de la deuxième question sont donnés dans le tableau suivant :

Question n°2 : Si oui, dans quoi consiste cette importance accordée à l'oral?		
Réponses proposées	Réponses en nombre	Pourcentage %
<i>Genre des textes proposés</i>	20	83,33%
<i>Les thèmes proposés</i>	10	41,66%
<i>Les compétences communicatives visés</i>	14	58,33%
<i>Les supports et moyens didactique autorisés</i>	22	91,66%
<i>Aucune réponse</i>	2	8,33%

Commentaire

Selon les enseignants de l'école moyen, l'importance accordée à l'oral consiste dans les genres des textes proposés (fable, récit, conte, théâtre, etc.) et les supports et les moyens didactiques autorisés (91,66). Car dans la méthode traditionnelle l'enseignant joue le rôle d'un narrateur dans la classe: l'apprenant écoute seulement. Or, cette diversité des moyens permis indique un changement remarquable au service de l'enseignant qui peut utiliser différents moyens (image, manuel scolaire, enregistrement sonore, audiovisuel.etc.) et au service de l'apprenant qui peut trouver le plaisir d'apprentissage dans ces moyens et supports didactiques. Vient après les compétences communicatives visées (58,33 %) dans les programmes qui favorisent et encordagent, selon les réponses des enquêtés, l'enseignement/apprentissage de l'oral. De même, les thèmes proposés sont aussi selon un taux considérable des enquêtés (41,66 %) au service de l'oral.

2.3-Le conte comme support didactique à l'oral

Cet axe est traité dans la troisième et la quatrième questions. Les résultats de la troisième question sont donnés dans le tableau suivant :

Question n°3: Parmi les genres textuels proposés, on trouve le conte, vous trouvez que ce genre sert l'apprentissage de l'oral ?

Réponses proposées	Réponses en nombre	Pourcentage %
<i>Oui</i>	24	100%
<i>Non</i>	0	00%
<i>Plus au moins</i>	00	00%

Commentaire

En se référant à ces résultats, il y a un accord total sur l'importance du conte à l'enseignement/apprentissage de l'oral. Ce qui exprime l'importance du conte pour la didactique qui a commencé à revaloriser le conte non pas seulement dans les programmes mais aussi dans les choix des praticiens du domaine: les enseignants. Selon l'expérience de ces enseignants le conte est un moyen didactique important pour enseigner l'oral qui crée un espace pour l'écoute, l'attention, la compréhension et l'expression.

Les résultats de la deuxième question sont donnés dans le tableau suivant :

Question n°4: Si oui, quelle compétence de l'oral, le conte peut-il servir?

Réponses proposées	Réponses en nombre	Pourcentage%
<i>Compréhension de l'oral</i>	24	100%
<i>Expression de l'oral</i>	24	100%

Commentaire

Nous remarquons à travers ces résultats que les 24 enseignants affirment que le conte peut servir les deux compétences de l'oral: la compréhension et l'expression. Il y a de même un accord total que l'importance du conte vient du fait qu'il développe chez l'apprenant une compétence de production orale et de réception.

2.4-Le rôle du conte à motiver les apprenants en classe de FLE :

Cet élément est traité dans la cinquième, la sixième et la septième questions. Les résultats de la cinquième question sont donnés dans le tableau suivant :

Question n°5: Pensez-vous que le conte est un genre motivant pour l'apprenant plus que d'autres		
Réponses proposées	Réponses en nombre	Pourcentage
<i>Oui</i>	18	75%
<i>Non</i>	2	8,33%
<i>Relativement</i>	4	16,66%

Commentaire

Les résultats montrent que la majorité des enquêtés (75%) voient que le conte est un genre qui pourrait motiver les apprenants. Une minorité a considéré que la motivation à travers le conte est relative (16,66%). Car, ils pensent qu'il y a d'autres genres peuvent motiver les apprenants plus que le conte ou au même degré. Sans oublier au taux tellement limité qui ne dépasse pas 8,33% nie que le conte est un support motivant.

Les résultats de la sixième question sont donnés dans le tableau suivant :

Question n°6: Si oui, en quoi le conte est motivant pour l'apprenant ?		
Réponses proposées	Réponses en nombre	Pourcentage%
<i>Par sa thématique</i>	13	72,22
<i>Par les situations de communications évoquées qui sont plus proche des situations authentiques.</i>	15	83,33
<i>Par sa structure linguistique plus au moins souple et accessible à l'apprenant.</i>	18	100
<i>Aucune réponse</i>	6	25

Commentaire

Selon les avis des enseignants, le conte est un support motivant premièrement par sa structure linguistique plus au moins souple et accessible à l'apprenant. Cette structure qui est née dans des situations orales, et par la suite l'apprentissage de l'oral. C'est pourquoi les enquêtés considèrent comme deuxième élément (le taux 83,33%) les situations de communications évoquées qui sont plus proche des situations authentiques. Vient par la suite les thèmes du conte qui selon la pluparts des enquêtés (72,22%) motivant les apprenants.

Nous remarquons à travers ces résultats que les enquêtés sont majoritairement d'accord sur le fait que le conte a des caractéristiques et structure qui motivent l'apprenant dans une classe de FLE.

Les résultats de la cinquième question sont donnés dans le tableau suivant :

Question n°7: Le degré de motivation de l'apprenant augmente si on enseigne le conte à travers :		
Réponses proposées	Réponses en nombre	Pourcentage
<i>Un support textuel</i>	0	0
<i>Un support visuel</i>	0	0
<i>Un support audiovisuel</i>	24	100

Commentaire

Tous les enseignants (100%) déclarent que le degré de la motivation augmente lorsqu'on enseigne le conte à travers un support audiovisuel. Cet accord total va dans la conclusion de l'expérience et confirme notre hypothèse de départ quant au rôle du conte audiovisuel à motiver l'apprenant. Car, l'audiovisuel attire l'apprenant et répond à ses besoins et ses intérêts d'apprentissage.

2.5-De l'expérience des enseignants du moyen à motiver l'apprenant à travers le conte

Cet élément est traité dans les trois dernières questions.

Les résultats de la huitième question sont donnés dans le tableau suivant :

Question n°8: Avez-vous enseigné le conte en se servant du support audiovisuel ?		
Réponses proposées	Réponses en nombre	Pourcentage %
<i>Oui</i>	18	75
<i>Non</i>	6	25

Commentaire

La majorité des enseignants (75 %) déclarent qu'ils ont exploité le conte audiovisuel dans un cours de l'oral. Car, les enseignants sont conscients de l'importance de ce support didactique à stimuler l'apprenant, à répondre à ses besoins et à ses intérêts d'apprentissage.

Les résultats de la neuvième question sont donnés dans le tableau suivant :

Question n° 9: Si oui, comment vous évaluez le degré de la motivation de vos apprenants lors de l'utilisation du support audiovisuel?		
<i>Réponses proposées</i>	<i>Réponse en nombre</i>	<i>Pourcentage %</i>
<i>Elevé</i>	18	75
<i>Moyen</i>	00	0
<i>Faible</i>	00	0
<i>Aucune réponse</i>	6	25

Commentaire

Les résultats obtenus dans le tableau ci-dessus, montrent le degré de la motivation des apprenants lors de l'utilisation d'un support audiovisuel. Selon leurs expériences en classe, les enseignants affirment majoritairement (75%), que le degré de motivation est élevé lors de l'utilisation du conte audiovisuel.

Les résultats de la dixième question sont donnés dans le tableau suivant:

Question n°10: <i>Si vous avez constaté une motivation considérable lors de l'utilisation du conte audiovisuel, dans quoi s'est traduite cette motivation ?</i>		
Réponses proposées	Réponses en nombre	Pourcentage %
<i>Taux élevé de participation.</i>	20	83,33
<i>Réponse correcte aux questions relatives au thème du conte traité.</i>	20	83,33
<i>Attention particulière accordée par les apprenants à la séance audiovisuelle.</i>	20	83,33
<i>Développement d'une compétence linguistique à travers la mémorisation du lexique et des quelques structure de la langue.</i>	15	62,5
<i>Développement d'une compétence créative où les apprenants ont pu proposer ou conter des situations ou des thèmes ou des pareils au conte traité.</i>	18	75
<i>Aucune réponse</i>	4	16,66

Commentaire

Nous remarquons d'après ces résultats, que la motivation lors de l'utilisation du conte audiovisuel est traduite dans différents éléments indicateurs observables en classes. La plupart des enseignants constatent que les motivations des apprenants en employant le conte audiovisuel se traduisent premièrement en trois faits observables : attention particulière accordée au cours, taux élevé de participation, c'est-à-dire une vive interaction verbale, et réponses correctes aux questions relatives aux thèmes, c'est-à-dire une acquisition thématique considérable. Ce qui peut se traduire dans le développement d'une compétence créative (75%) et linguistique considérable.

3-Bilan

Les résultats globaux du questionnaire vont dans la même conclusion de l'expérience que nous avons faite : l'emploi du conte audiovisuel est un support important à motiver les apprenants et servir un cours de l'oral. Cette importance est visée par les programmes proposés par le système qui, pour valoriser l'oral dans le cadre d'une didactique des approches par compétences, à diversifier les supports comme le conte audiovisuel. Ce dernier est, selon les enseignants enquêtés, un meilleur support pour servir l'oral aussi bien du côté de la

compréhension que du côté de la production. C'est pourquoi, presque tous les enseignants enquêtés confirment que le conte audiovisuel est un facteur qui pourrait motiver l'apprenant et servir la didactique de l'oral. La majorité des enseignants exploitent le conte audiovisuel dans ses cours de FLE. Selon eux, l'utilisation du conte audiovisuel attire l'attention des élèves pendant le cours. De même, le degré de la motivation est élevé lors de l'utilisation de conte audiovisuel. Cette motivation est traduite en interaction verbale, participation, acquisition linguistique et thématique considérable, développement des compétences linguistiques et créatives remarquables, etc.

CONCLUSION

Nous avons tenté dans ces quelques pages de montrer le rôle du conte audiovisuel à motiver les apprenants lors d'un cours de l'oral. Nous nous sommes basés, pour ce faire, sur l'expérience, l'observation et le questionnaire. Les résultats de notre enquête est que le conte est au service de l'enseignement/ apprentissage de l'oral ; du moment qu'il attire l'attention de l'apprenant en tant que conte : par son thème, sa structure linguistique, son authenticité, et en tant qu'un support audiovisuel : par l'image, les sons et l'action, le décors et les couleurs.

C'est ce que nous avons tenté de soutenir à travers une enquête de terrain réalisée par rapport au niveau moyen : classe de 2^{ème} année.

Nous avons commencé notre travail par un exposé théorique en deux chapitres où nous avons présenté le conte et son évolution de l'oral à l'audiovisuel, ainsi que son exploitation dans le domaine didactique. Par la suite nous avons exposé notre travail pratique à commencer par l'expérience et ses résultats jusqu'au questionnaire et ses résultats. A travers cette expérience nous avons tenté d'évaluer le degré de motivation en se servant du conte audiovisuel dans un cours de l'oral. Nous avons évalué les motivations à travers l'observation de ses critères indicateurs comme l'interaction, l'acquisition linguistique et thématique, les compétences développées, etc. Chaque critère est évaluable à travers des sous critères observables comme la participation, le bavardage, le lexique acquis, etc.

Les résultats de l'expérience, sont renforcés par le questionnaire fait auprès d'un trentaine des enseignants du niveau moyen à El-Oued. L'objectif était de s'enquêter selon les avis des enseignants et leur expériences dans quelles mesures le conte audiovisuel sert l'oral. Les résultats sont qu'il y a un accord total sur la confirmation de cette hypothèse: le conte audiovisuel est considéré comme un support privilégié dans l'enseignement/apprentissage de l'oral en classe de FLE. Son exploitation en classe de FLE pourrait motiver les apprenants et par conséquent développer chez eux une vraie compétence orale.

Nous reconnaissons enfin les limites de notre travail, de notre outil d'analyse et de notre compétence ; et nous espérons avoir l'occasion de le développer et de continuer le chemin long et difficile de la recherche.

LISTE BIBLIOGRAPHIQUE

ALLAM-IDDOU S., « De l'usage des textes littéraires comme outil didactique pour l'enseignement/apprentissage du Français Langue Étrangère », *Synergie Chili*, n° 11, 2015, p. 202, Disponible sur : <https://gerflint.fr/Base/Chili11/allam-iddou.pdf>, Consulté le 12/ 1/2018.

ANASTASSIADI Marie-Christine. « Le conte, un atout pour l'oral ». In : *Le Français dans le Monde*. n° 237, 2006.

BERCEGEAY Marie-Sophie, *Histoires, ou Contes du temps passé*, Charles Perrault.

BOURHIS V. et A. LAURENCE, Le conte novélisé : un nouveau genre textuel ? : L'exemple de Kirikou, de Michel Ocelot. France : Synergies, 2010.P.128, <https://gerflint.fr/Base/France7/veronique.pdf>, Consulté le 23/3/2018.

BRUNO Bettelheim, *Psychanalyse des contes fées*, 1998.

CARNAUD Jacqueline et al. « Du conte oral au conte écrit ». In : *Trans Littérature*. Paris : ATLF, ATLAS, 2000, p. 26, Disponible sur : www.translitterature.fr/media/article_274.pdf, Consulté le 12/3/2018.

DEMERS J. et GAUVIN L., « Le conte écrit, une forme savante », Montréal, 1976, p.3, Disponible sur : <https://www.erudit.org/en/journals/etudfr/1976-v12-n1-2-etudfr1683/036618ar.pdf>, Consulté le 19/2/2018.

DEMERS J. « Entre chien et loup : prolégomènes à une étude du conte écrit québécois » In M. CAMBRON (Dir.), *La vie culturelle à Montréal vers 1900*, 1982.

DEMERS J. et GAUVIN L., « Autour de la notion de conte écrit : quelques définitions », Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 1976, Disponible : <https://www.erudit.org/en/journals/etudfr/1976-v12-n1-2-etudfr1683/036630ar.pdf>, Consulté le 21 /2 /2018.

DAIBATE A. , Didactique du conte et enseignement/apprentissage du français langue de scolarisation à l'école élémentaire : Etats des lieux et perspective, *Sudlangues*, N° 21, Dakar, 2014, p. 3, Disponible sur : http://www.sudlangues.sn/IMG/pdf/Didactique_du_contesAlAccoleAcIAcmentaireRTN.pdf, Consulté le 3/3/2018.

Dictionnaire Larousse, logiciel en ligne, Consultable sur: <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>, Consulté le 15/01/2018.

DOULATE-SEROURI H., La vidéo au service de la réception orale du conte français au collège algérien, *Synergie Algérie*, n° 15, 2012, Disponible sur : http://physisaoura.com/Uploads/Subjects/2G/2.Middle/4.French/Common/Prog_All.pdf, Consulté le 4/3/2018.

DUGUINE I., « Motivation et apprentissage du basque chez les adultes francophones » *Lidil*, n° 55, 2017.

DUMORTIER Jean-Louis, *Lire le récit de fiction*, Bruxelles, De Boeck Duculot, 2001.

EL MOSTAFA Chadli, *Le conte dans le pourtour de la Méditerranée*, Tunisie, Les Editions de la Méditerranée, 1999.

FRANCE Vernier. « Les disfonctionnements des normes du conte dans *Candide* », In: *Littérature*, n°1, 1971. Littérature Février 1971, Disponible sur : https://www.persee.fr/doc/litt_0047-4800_1971_num_11_2496, Consulté le 12/3/2018.

GABARA Abdunasser, *Le conte populaire dans l'enseignement de FLE au Yémèn : Cas des étudiants du département du français à l'université de Taiz*, Thèse de doctorat, Université de Franche-Comté, 2008, p.160, Disponible sur : <http://indexation.univ-fcomte.fr/nuxeo/site/esupversions/45a8f54f-84e0-4fc8-9989-17438b437ff8>, Consulté le 21/2/2018.

ISHIKAWA Fumiya, « Impact des motivations sur le développement de la L2 en interaction didactique : représentations en français langue étrangère » *Lidil*, n° 40, 2009, Disponible sur : http://virtuelcampus.univ-msila.dz/faculte-ll/images/fll_doc/documents/memoire/fr/master/2015/tahari%20fatima%20master%20msila%202015.pdf, Consulté le 8/3/2018.

GOLEMOT Marie, *La littérature des lumières*, Paris, NATHAN, 2002.

Le Petit Robert, Paris, Robert, 1993.

Manuel scolaire, 2^{ème} année moyenne, 2011-2012.

Ministère de l'éducation nationale, *Projet de programme de français du cycle moyen*, p. 4, Disponible sur : <http://hisougueur.i.h.f.unblog.fr/files/2014/08/guidedumanuel.4-ampdf.pdf>.

PROPP Vladimir, *Morphologie du conte*, Ed. Seuil, Paris, 1970, p. 31

Revue électronique, Roxane Paillier, « La place des contes dans les programmes scolaires », *Agôn* [En ligne], HS 2 | 2014, mis en ligne le 04 mars 2015, : <https://journals.openedition.org/agon/3144>, Consulté le 23/04/2018.

SCHAEFFER Jean-Marie, « Sur la signification des genres en littérature », *Revue de livres*, Paris, Seuil, 1989, Disponible sur : <http://revue.de.livres.free.fr/cr/schaeffer.pdf>, Consulté le 1/2/2018.

TAHARI F., Le conte audio comme support didactique dans l'enseignement/ apprentissage de l'oral Cas des élèves de la 2^{ème} AM CEM Tarek Ibn ZIADE de Boussaâda, Mémoire de master, Université de M'sila, 2015, Disponible sur : http://physisaoura.com//Uploads/Subjects/2G/2.Middle/4.French/Common/Prog_All.pdf, Consulté le 4/2/2018.

YOUCEF Tarek, Le conte comme support transmissif-culturel dans l'enseignement/apprentissage du FLE, Mémoire de Master, Université de Biskra, 2012. p.10., Disponible sur : <http://dspace.univ-biskra.dz:8080/jspui/bitstream/123456789/5132/1/sf136.pdf>, Consulté le 4/3/2018.

ANNEXES

1-Exemplaire de la grille d'observation

Critères et sous-critères d'évaluation		Résultats (Taux)	
		Conte Orale	Conte audio-visuel
Interaction	Tenue en classe (l'attention)	Assis droite	
		Concentrer et s'orienter vers la source de l'information	
		Bavardage	
	Participation		
	Parler à haute voix		
	L'emploi des gestes et des mimiques avec la participation		
L'acquisition thématique	Désigner correctement le thème		
	Désigner correctement le héros		
	Décrire le héros		
	Dénombrer correctement tous les personnages		
	Connaitre les rôles de personnages		
	Décrire un personnage non héros		
	Désigner correctement l'adjuvant du héros		
	Raconter l'une des péripéties		
	Désigner les obstacles du héros		
	Raconter la situation finale		
L'acquisition linguistique	Utiliser un lexique thématique		
	Structure syntaxique juste		
	Réaction intonative convenable		
Créativité imaginaire et	Prévoir la situation finale du conteur		
	Imaginer d'autres situations finales (nombre des situations imaginées)		

2- Exemple d'une copie de questionnaire



MINISTÈRE de L'enseignement Supérieur et de La Recherche Scientifique
UNIVERSITE de CHAHID HAMMA LAKHDER à El-Oued
FACULTE des Lettres et Langues
DEPARTEMENT des Lettres et Langue Françaises
Questionnaire destiné aux enseignants en vue d'élaborer un mémoire de
Master en Didactique de Français Langue Etrangère



N.B. : Il y a des questions qui accepteraient plus d'une réponse. Merci d'avance d'accepter de collaborer avec nous en répondant à ce questionnaire!

Sexe: homme / femme / Expérience professionnelle:ans

1. Pensez vous que les nouveaux programmes de FLE donnent importance à l'enseignement/apprentissage de l'oral ?

- Oui
- Non
- Plus ou moins

2. Si oui, dans quoi consiste cette importance accordée à l'oral?

- Genre des textes proposés
- Les thèmes proposés
- Les compétences communicatives visées
- Les supports et moyens didactique autorisés
- Autres :
-
-

3. Parmi les genres textuels proposés, on trouve le conte, vous trouvez que ce genre sert l'apprentissage de l'oral ?

- Oui
- Non
- Plus ou moins

4. Si oui, quelle compétence de l'oral, le conte peut-il servir?

- Compétence de la compréhension de l'oral
- Compétence de l'expression orale.

5. Pensez-vous que le conte est un genre motivant pour l'apprenant plus que d'autres genres ?

- Oui
- Non
- Relativement

6. Si oui, en quoi le conte est motivant pour l'apprenant ?

- Par sa thématique
- Par les situations de communications évoquées qui sont plus proches des situations authentiques.
- Par sa structure linguistique plus au moins souple et accessible à l'apprenant.
- D'autres :
-
-

7. Le degré de motivation de l'apprenant augmente si on enseigne le conte à travers :

- Un support textuel.
- Un support visuel.
- Un support audiovisuel.

8. Avez-vous enseigné le conte en se servant du support audiovisuel ?

- Oui
- Non

9. Si oui, comment vous évaluez le degré de la motivation de vos apprenants lors de l'utilisation du support audiovisuel?

- Elevé
- Moyen
- Faible

10. Si vous avez constaté une motivation considérable lors de l'utilisation du conte audiovisuel, dans quoi s'est traduite cette motivation ?

- Taux élevé de participation.
- Réponse correcte aux questions relatives au thème du conte traité.
- Attention particulière accordée par les apprenants à la séance audiovisuelle.
- Développement d'une compétence linguistique à travers la mémorisation du lexique et des quelques structures de la langue.
- Développement d'une compétence créative où les apprenants ont pu proposer ou conter des situations ou des thèmes ou des pareils au conte traité.
- Autres :
-
-
-
-

Aladin et la lampe merveilleuse

Première partie

Il était une fois, dans le lointain pays d'Orient, une veuve qui avait un fils du nom d'Aladin. Ils étaient très pauvres, et pendant que sa mère se fatiguait au travail, Aladin passait son temps à vagabonder avec les enfants de son âge.

Un après-midi, alors qu'il jouait avec ses amis sur la place du village, un mystérieux étranger s'approcha de lui. L'homme était richement vêtu ; il portait un turban orné d'émeraudes et de saphirs, et sa petite barbe noire faisait ressortir l'étrange éclat de ses yeux qui étaient plus sombres que le charbon.

- N'es-tu pas Aladin, fils de Mustapha le tailleur ? dit l'homme.

- Oui, monsieur, c'est bien moi, répondit Aladin.

- Mon garçon aimerais-tu gagner beaucoup d'argent... cent roupies ?

- Oh ! Oui, monsieur ! Je ferais n'importe quoi pour ramener autant d'argent à ma mère !

- Alors écoute Aladin, il te suffira de passer par une trappe trop petite pour moi et me rapporter une vieille lampe.

Aladin suivit donc l'homme à la barbe noire jusqu'en un endroit très éloigné du village. Ils soulevèrent une lourde pierre et le garçon svelte et agile, se faufila par l'étroite ouverture. Quelques marches s'enfonçaient dans le sol. L'homme retira l'anneau qu'il portait au doigt et le tendit à Aladin :

- Mets cet anneau, il te protégera du danger

Deuxième partie

Au bas des marches, Aladin découvrit une grande caverne. Elle était remplie de coffres, de jarres en or qui débordaient de bijoux, des arbres croulant sous le poids de fruits en pierres précieuses, de grandes coupes pleines de diamants et de perles de nacre : un trésor immense !

Aladin fut soudain tiré de sa stupeur par une voix qui criait :

- La lampe, la lampe Aladin, apporte moi la lampe !

Le garçon regarda tout autour de lui et finit par apercevoir une vieille lampe à huile posée sur un coffre. Elle semblait bien terne au milieu de toutes ces richesses. Pourquoi l'étranger voulait-il cette lampe sans valeur alors que la caverne renfermait un immense trésor ? C'était sans doute un magicien ...

Aladin, inquiet, prit la lampe et remonta lentement vers la surface.

- vas-tu te dépêcher ! reprit l'homme, donne-moi la lampe !

- Aider moi à sortir, répondit Aladin.

- Donne-moi la lampe d'abord ! Hurla l'étranger.

Inquiet, Aladin mit la lampe dans sa poche et redescendit les marches sans répondre.

- Et bien puisque tu t'y plais tant, reste ici pour l'éternité !

Et, de rage, l'homme fit rouler la lourde pierre sur l'étroite ouverture.

Dernière partie

Perdu, seul dans le noir, Aladin se tordait les mains de chagrin et de désespoir.

Soudain l'anneau qu'il portait au doigt se mit à briller. Une imposante créature apparut, avec des yeux comme des flammes. Il était plus grand qu'un géant. Sa voix fit trembler la caverne :

- Je suis le génie de l'anneau. Parle et j'obéirai !

- Je veux rentrer chez moi, murmura Aladin.

Aussitôt, Aladin se retrouva auprès de sa mère, à qui il raconta son étrange aventure. Comme elle refusait de le croire, le garçon lui donna la vieille lampe. Alors, tout en l'écoutant, elle commença à astiquer la lampe pour lui donner un peu d'éclat pour pouvoir la revendre au marché.

Quand elle eut frotté trois fois, il sortit de la lampe, au milieu d'une épaisse fumée, un autre génie encore plus effrayant que celui de l'anneau.

- Je suis le génie de la lampe, parle et j'obéirai !

A partir de ce jour, Aladin et sa mère ne manquèrent plus de rien. Quels que fussent leurs désirs, le génie les exauçait sur le champ. Ils devinrent même les personnes les plus riches et les plus généreuses de la région.

D'après les contes des Mille et une Nuits

